



bulletin annuel



ICCROM

Janvier 1986		Publications	23
• Editorial	2	Dernières publications de l'ICCROM	
Administration et organisation	5	Publications en cours de préparation	
Etats membres		Publications en vente	25
Membres associés		Rapports de conférences	28
Personnel		Recherche et développement	30
• Points de vue	7	Conférences et coopération	32
Cours	12	Assistance technique	35
Cours organisés à l'ICCROM		Divers	36
Cours organisés à l'extérieur		Calendrier	
Annonces de cours		• Tribune libre	38
Bibliothèque	19		
Nouvelles acquisitions			

• EDITORIAL

Le professeur Paul Philippot, Directeur honoraire, a aimablement rédigé l'éditorial de notre douzième Chronique. Il était un des membres fondateurs de l'ICCROM, occupant le poste de Directeur adjoint pendant le mandat de M. Plenderleith à qui il a succédé le moment venu.

Paul Philippot a mis au point la théorie de la conservation pendant son séjour à Rome et grâce à ses qualités pédagogiques il a transmis ces connaissances dans le monde entier. Il a participé à l'élaboration de la Charte de Venise en 1964.

Cevat Erder
Directeur

• LA CONSERVATION DES OEUVRES D'ART, PROBLEME DE POLITIQUE CULTURELLE (1)

L'intérêt pour la restauration des oeuvres d'art tend à développer de façon prédominante deux types de discours: entre les spécialistes circule une littérature d'une technicité de plus en plus aride; au grand public s'adresse occasionnellement une information approximative, dictée par l'événement d'une restauration pour célébrer le triomphe de méthodes nouvelles, scientifiques, incarnées par telle institution prestigieuse, dont l'existence seule apparaît déjà comme une garantie sécurisante.

Or une telle situation, qui ramène implicitement le problème de la restauration à sa seule dimension technique, menace de faire oublier que la restauration, avant de devenir un problème technique, est d'abord un problème culturel. Si cette évidence n'est pas constamment présente à l'esprit, il est inévitable que l'opinion, rassurée par la technique des spécialistes, se sente déchargée de toute responsabilité, tandis que la technique, livrée à elle-même, manquant des moyens d'action sur le plan culturel, se réduise aisément à l'application automatique de recettes, et parfois même risque de perdre de vue la finalité qui la justifie.

Au départ, se situent en effet la reconnaissance, l'identification, la caractérisation des valeurs à sauvegarder: opération qui s'étend de l'inventaire des objets concernés, et donc de l'élaboration des critères d'identification de ceux-ci, à la détermination de l'unité d'ensemble à considérer comme référence pour chaque intervention, et à la lecture et l'interprétation critique, c'est-à-dire historique et esthétique de l'objet traité.

Une place essentielle revient, de ce dernier point de vue, à l'appréciation des diverses modifications ou additions éventuelles qu'un objet donné a pu subir au cours des temps. La conservation ou l'élimination de celles-ci dépendra en effet de la signification que leur reconnaissance ou non le diagnostic critique, compte tenu, d'autre part, des possibilités que leur élimination éventuelle offrirait de retrouver

L'architecture n'a pas été prise en considération ici sinon de façon marginale et occasionnelle. L'importance de ses implications socio-économiques d'une part et de la valeur symbolique des monuments d'autre part exigerait en effet un discours spécifique.



Paul Philippot, directeur de l'ICCROM 1971-1977.

effectivement l'état original de l'oeuvre et de l'appréciation des possibilités techniques de réalisation des diverses options envisageables.

Si l'on peut dire que la restauration a, au cours de l'après-guerre, accédé enfin au rang d'une véritable discipline, c'est dans la mesure où une tradition artisanale se dépassait sans se renier en intégrant l'approche critique, c'est-à-dire historique et esthétique, et l'apport scientifique des laboratoires. Mais au moment même où elle naissait comme discipline, la restauration devenait aussi une mode. Sortant de l'atelier, souvent secret, de l'artisan, elle éveillait la curiosité d'un public toujours plus large, facilement séduit par la révélation d'un monde jusque-là réservé aux seuls initiés, attiré par l'événement que constituait le miracle, la résurrection d'un tableau nettoyé – peut-être trop d'ailleurs. Cet intérêt nouveau semble avoir entraîné une prolifération incontrôlée des activités de restauration. Si bien qu'au moment même où la restauration se définit comme méthodologie rigoureuse, on assiste d'autre part à une multiplication d'interventions primaires, aussi discutables du point de vue technique que du point de vue critique. D'où une situation qui, de toute évidence, ne peut être contrôlée que par une politique culturelle de la conservation qui prenne en considération simultanément, et de façon cohérente, la formation des restaurateurs, leur statut, les structures institutionnelles spécialisées responsables et l'information du public.

Le problème, faut-il le dire, est universellement répandu. Qu'il suffise, pour être bref, d'évoquer un seul exemple: un principe fondamental de la méthodologie moderne de la conservation est la priorité de la prévention et de l'entretien sur les opérations curatives. Que penser, à cet égard, de la légèreté avec laquelle est souvent introduit le chauffage dans les églises? Il est des pays où cette situation a entraîné, ou entraîne encore actuellement, la dégradation rapide de toute la sculpture en bois polychromé, qui s'était cependant très bien adaptée, jusque-là, aux climats les plus rigoureux en raison de la lenteur des variations du climat intérieur. Le mécanisme technique de l'altération est, naturellement, bien connu; sa cause, bien sûr, est ailleurs. Comment assurer que les mesures de confort du public et de conservation des oeuvres soient pensées et mises en oeuvre de façon coordonnée?

Dans les musées, la politique de prévention s'est largement développée depuis la deuxième guerre mondiale sous forme de contrôle du climat et de l'éclairage. Mais un autre danger n'a fait que s'aggraver au cours des dernières décennies: la multiplication des expositions. Il ne s'agit évidemment pas de mettre en cause la valeur et la justification culturelle et scientifique d'un certain nombre d'entre elles, dont on ne peut que se réjouir. Reste que, avec l'envoi de chefs-d'oeuvre célèbres pour des raisons de prestige, l'oeuvre d'art est instrumentalisée; reste que l'affluence du public aux expositions coïncide souvent avec la désertion du Musée et traduit la prépondérance de l'événement sur l'expérience et la réduction de l'oeuvre d'art au rang de bien de consommation. Plus insidieuse encore est, à cet égard, la liberté avec laquelle les éditions d'art – et non des moindres – manipulent les reproductions en présentant comme complètes des images arbitrairement réduites d'un côté ou de l'autre, pour satisfaire à l'esthétique ou à la facilité de la mise en page.

Le contraste n'est pas moins surprenant entre la finesse des analyses les plus avancées de la spatialité architecturale et la totale ignorance des valeurs formelles de la couleur dont témoignent tant de rénovations – on ne peut parler ici de restauration – de façades, etc. Au moins ce problème vient-il de faire l'objet, en Italie, de plusieurs colloques scientifiques, précédés et suivis de nombreuses publications, qui témoignent d'une prise de conscience de plus en plus large. Mais combien d'enduits originaux ne sont-ils pas détruits chaque année pour satisfaire au culte de la pierre nue – pure projection d'un goût moderne sur le monument ancien – à moins qu'il ne s'agisse de substituer de force à la monochromie sévère d'une façade néo-classique l'image de la bichromie "traditionnelle" de la pierre et de la brique? Dans le traitement des intérieurs semble au contraire persister une forme de goût néo-classique et anti-baroque, qui pousse à dissoudre le jeu originel du chassis tectonique en en noyant les effets plastiques sous une couche uniforme de blanc cassé identique ou à peine différente de celle des parois.

Dans la motivation de telles démarches où le goût spontané se substitue à la démarche historico-critique – et par conséquent escamote d'entrée de jeu le problème de la définition de l'objet – on ne saurait sous-estimer le rôle déterminant du "musée imaginaire", c'est-à-dire de la culture en tant que constitutive du corpus de références du restaurateur, des autorités promotrices et du public. Patent dans le domaine de l'architecture où il se donne au regard de tous, le phénomène n'est pas moins réel, seulement plus insidieux, dans celui de la peinture. Qui dira dans quelle mesure la diffusion de la reproduction en couleurs, sur papier glacé, menace toutes les formes de peinture mate qui paraît affaiblie, et combien la dissociation, dans la re-

production, de la texture réelle du document et de la texture reproduite de l'oeuvre favorise la mode aberrante des vernis épais et brillants, qui contribuent si bien à transformer l'oeuvre elle-même en sa propre image purifiée, anti-septique, glaciale comme un miroir?

Plus grave peut-être est le rôle sournois joué par ces références inconscientes et a-critiques dans le nettoyage des peintures. Si les vernis teintés du XIXème siècle renforçaient artificiellement la patine du temps pour souligner l'épaisseur historique, la réaction dans le sens du nettoyage radical, ou la prétention à l'objectivité, qui voudrait abolir les traces de l'histoire, rejoint le goût des audaces chromatiques de l'art moderne. Mais il n'est pas rare alors que la couleur, perdant sa spatialité représentative et affleurant à la surface du tableau, ne redevienne la matière chromatique qu'elle était sur la palette. Il est vrai que la courtoisie internationale semble avoir, depuis longtemps, rangé ce sujet parmi les tabous, et que la difficulté objective d'une documentation valable et contraignante de ces phénomènes ne contribue pas peu à décourager les efforts en vue d'une approche rigoureusement scientifique du problème.

Ces quelques observations montrent suffisamment les dimensions spécifiques de la responsabilité culturelle impliquée par l'acte de restauration. Si d'une part il a le dangereux et inéluctable privilège de toucher à la matière de l'oeuvre, et donc à sa substance même, il contribue d'autre part de manière décisive à déterminer l'image sous laquelle celle-ci viendra prendre place dans le musée imaginaire, et donc dans le corpus de références, non seulement du public, mais des historiens et des restaurateurs futurs. Le sentiment d'une telle responsabilité historique peut sans doute paraître naturel lorsqu'il s'agit d'intervenir sur une oeuvre ancienne, où elle a été précédée par bien d'autres au cours des siècles; mais il apparaît dans tout son éclat chaque fois que le restaurateur sait qu'il est le premier à intervenir, ce qui est fréquent lorsqu'il s'agit de traiter une oeuvre contemporaine. "C'est comme déflorer une vierge", remarquait Paolo Cadorn lors du dernier congrès du Comité de l'ICOM pour la Conservation.

Or – et c'est bien là l'un des plus grands paradoxes de la situation actuelle – la profession de restaurateur ne fait l'objet d'aucun statut; son exercice n'exige aucune formation déterminée. Quiconque restaure est *de facto*, mais donc aussi *de jure*, restaurateur. La lutte pour la reconnaissance d'un statut adéquat des restaurateurs dans les institutions officielles, coordonnée avec l'organisation d'un enseignement correspondant, n'a guère marqué de points depuis plus de vingt ans, bien que les recommandations internationales et diverses associations professionnelles donnent, depuis longtemps, une image claire et convaincante des exigences qu'implique aujourd'hui la restauration considérée comme discipline spécialisée.

Le sujet étant à la mode, comme nous l'avons dit, ces circonstances n'ont pas peu contribué à favoriser la prolifération de cours de restauration souvent insuffisants ou de conception discutable, qui ne font que rendre plus difficile le contrôle de la situation.

Mais il faut conclure. Les considérations qui précèdent auront suffisamment démontré, croyons-nous, que la lutte pour une meilleure conservation, pour un plus grand – et surtout plus large – respect de l'oeuvre d'art dépend moins, dans l'immédiat, de progrès technique, que de la diffusion effective des meilleurs standards méthodologiques dont la pratique reste actuellement beaucoup trop restreinte, et de l'élargissement, au plus haut niveau, du débat interdisciplinaire impliqué par la conservation. Il

s'agit donc bien de problèmes culturels, qui réclament une politique culturelle de la conservation.

Tentons d'en esquisser quelques lignes directrices.

1. Dans la mesure où l'étude et la caractérisation des valeurs à sauvegarder constituent au premier chef la responsabilité de l'historien de l'art, celui-ci devrait se sentir directement concerné par les questions de conservation. Or la tendance générale à considérer celle-ci comme une opération essentiellement technique n'est pas de nature à l'y encourager. On peut douter d'ailleurs que la formation qu'il reçoit généralement le prépare adéquatement au contact avec la matérialité de l'objet. La nécessité d'une ouverture dans ce sens est cependant ressentie par les restaurateurs eux-mêmes, comme en témoigne une motion récente du Comité de l'ICOM pour la Conservation qui souhaite la généralisation de l'insertion de cours de théorie de la restauration au programme des études d'histoire de l'art et d'archéologie.

La reconnaissance légale d'un statut du restaurateur répondant à la portée et à la nature de ses responsabilités, qui sont culturelles autant que techniques, est une décision trop grave pour être prise à la légère. Elle pourrait, en effet, se retourner contre le but visé si, sous l'influence de considérations d'ordre socio-économique, elle conférait le même titre au restaurateur qualifié pour prendre des décisions impliquant la critique archéologique et à l'artisan qualifié pour des opérations techniques d'exécution ou des activités de libre création, qui ne se fondent pas sur le diagnostic historico-critique de l'oeuvre à traiter.

2. Si la préparation du spécialiste est un devoir, l'information et la sensibilisation du public sont d'autant plus souhaitables que c'est de son support que dépendent, en définitive, les moyens d'action. On se rappellera à cet égard que dans divers pays l'histoire de l'art, à la différence de l'histoire de la littérature, n'a jamais figuré au programme légal de l'enseignement secondaire: curieuse survivance du privilège médiéval de l'écrit sur l'image, à moins qu'il ne s'agisse d'une étrange conviction selon laquelle l'architecture et les arts plastiques, à la différence de la poésie, bénéficieraient d'une compréhension infuse?

Quant à la restauration en particulier, une vulgarisation de haut niveau, telle que celle pratiquée par le Département des Peintures du Louvre sous la forme d'expositions des "Dossiers de restauration", a montré qu'elle répondait à une attente réelle du public.

3. La formation des restaurateurs, reconnue fondamentale, est l'objet quant au fond de débats trop complexes pour être évoqués ici. Il suffira de souligner que seul un équilibre adéquat des facteurs humanistes et des facteurs techniques permettra de répondre aux responsabilités impliquées par la profession et d'assurer une col-

laboration interdisciplinaire avec les autorités responsables de la gestion du patrimoine: ce qui implique par ailleurs la reconnaissance d'un statut correspondant, mais aussi certaines formes de contrôle des compétences. Et comment y parvenir sans concentrer les efforts sur un enseignement de qualité, en évitant la dispersion des initiatives?

4. Enfin, la gestion de la conservation du patrimoine artistique n'est réalisable qu'au moyen de structures institutionnelles spécialisées, où se concentre l'expérience et s'élabore une politique sans cesse vérifiée par sa mise en oeuvre. Si les musées offrent depuis longtemps un tel cadre, c'est, ne l'oublions pas, au prix d'une ségrégation systématique des oeuvres, qui les a coupées de leur fonction originelle et leur a conféré un statut nouveau. D'où, par voie de conséquence, la signification particulière que revêtent aujourd'hui les oeuvres de plus en plus rares qui, dans les monuments, et plus spécialement dans les édifices religieux, ont encore conservé leur fonction, ou, à défaut, leur localisation et leur contexte original. Leur muséalisation n'apparaît-elle pas, en tant que réduction au statut d'oeuvre d'art et de document historique, comme une première atteinte – parfois inévitable d'ailleurs – à leur intégrité? Les ravages qui ont suivi, dans certaines églises, les modifications liturgiques de Vatican II sont l'illustration des exigences du culte et du respect de l'oeuvre d'art. Aussi ne saurait-on trop souligner l'importance des recommandations et instructions émises dans ce domaine par des publications spécialisées destinées au clergé, comme celles du Bayerisches Landesamt für Denkmalpflege, du Landeskonservator Rheinland ou du Central Council for the Care of Churches. Un document analogue est actuellement en préparation pour la Belgique à l'Institut Royal du Patrimoine Artistique.
5. La *muséalisation*, expression par excellence de la culture historiciste du XIX^e siècle, n'est cependant pas la dernière étape de la trajectoire ontologique de l'oeuvre d'art. La multiplication des expositions et le développement quasi illimité de la reproduction mécanique entraînent aujourd'hui l'oeuvre d'art dans les circuits de la société de consommation. Nouveaux problèmes, nouveaux dilemmes. Si les expositions constituent, par les transports, les chocs climatiques, un risque nouveau et une cause évidente d'usure matérielle pour les originaux, auxquels les conservateurs opposent une résistance croissante, la multiplication des reproductions constitue une non moins évidente usure psychologique. Qui voit encore une oeuvre dont la publicité a multiplié l'image? Mais même la reproduction de haute vulgarisation, nous l'avons vu, n'est pas innocente. Et cependant, il paraît évident que, dans des limites qu'il conviendra d'examiner chaque fois selon le cas d'espèce, la reproduction de qualité est appelée, dans un nombre croissant d'expositions, à servir de bouclier à l'original. Une fois de plus, un problème de politique culturelle.

ADMINISTRATION ET ORGANISATION

ETATS MEMBRES

A la fin de 1985, le nombre des Etats membres s'élevait à 72. Le Suriname s'est joint à l'ICCROM le 1er mars 1985, la Barbade le 1er avril et la Côte d'Ivoire le 17 décembre.

Un appel en faveur de Mexico

Pendant la nuit du 24 au 25 décembre 1985, 144 objets archéologiques de grand intérêt artistique et historique ont été volés au Musée national d'anthropologie de la ville de Mexico. Le méfait concerne la communauté internationale intéressée à la préservation et à l'étude du patrimoine culturel mondial. Il a causé une perte irréparable du point de vue scientifique et représente un avertissement sérieux pour l'avenir parce qu'une action de ce genre peut se produire n'importe où dans le monde si elle apparaît facile, fructueuse et rarement punie.

La communauté internationale devrait démontrer au contraire que la compétence et les liens étroits existant entre les experts internationaux peuvent rendre le commerce des objets volés une opération sans profit et que normalement les personnes responsables sont découvertes et les objets récupérés.

C'est pourquoi le Conseil de l'ICCROM recommande que tous ses Etats membres avertissent leurs experts en art précolombien et rassemble toutes les informations qui pourraient aider le gouvernement mexicain et l'Institut national d'anthropologie et d'histoire dans leurs efforts pour la récupération des objets volés.

Le Conseil de l'ICCROM désire exprimer ses remerciements aux Etats membres pour l'attention qu'ils voudront bien donner à cet appel et pour toutes les actions qu'ils prendront pour soutenir les efforts des autorités mexicaines.

MEMBRES ASSOCIES

En 1985 les institutions suivantes ont été agréées en qualité de membres associés.

- Association pour la protection du patrimoine architectural et culturel de Rodos, Rhodes, Grèce.
- Colonial Williamsburg Foundation, Williamsburg, Virginia, Etats-Unis.
- C.T.A. - Comitato per lo Studio e la Diffusione delle Tecnologie Appropriate, Rome, Italie.
- Inspectorat national hongrois des monuments historiques, Budapest, Hongrie.
- Institute of Archaeology (Université de Londres), Londres, Royaume-Uni.
- Les ateliers nationaux pour la conservation des biens culturels, Varsovie, Pologne.
- Le projet de conservation de Yale, Département d'histoire de l'art, Université de Yale, New Haven, Connecticut, Etats-Unis.



Les nouvelles portes vitrées donnent à l'entrée de l'ICCROM un aspect plus accueillant tout en améliorant les dispositifs de sortie de secours.

LOCAUX

A la suite de la décision prise en mai 1985 par le Comité des finances et du programme d'utiliser une partie des fonds de réserve pour l'amélioration et l'entretien de nos locaux de San Michele, les travaux suivants ont été entrepris en juin et achevés en fin d'année:

- Pour améliorer la sécurité, une nouvelle porte de verre montée sur cadre d'aluminium a été mise en service dans la journée à l'entrée de la Via di San Michele et elle est équipée d'une serrure électrique et d'une commande vidéo.
- L'installation électrique, qui datait des années 1940, a été entièrement révisée pour répondre à l'augmentation des besoins et la rendre parfaitement conforme aux normes. Le tableau de commande général a été rénové, un nouveau câble principal pour approvisionner en énergie les différents étages a été installé, l'implantation électrique des laboratoires du troisième étage a été entièrement refaite et celle de l'aire d'exposition du rez-de-chaussée a été améliorée.

- c. Des câbles spéciaux pour ordinateur ont été posés pour relier tous les étages ainsi que l'aile basse au nouveau système Wang VS qui sera équipé de cinq stations de travail réparties dans l'immeuble.
- d. Des lampes de secours et de sortie ont été installées à tous les étages. Les systèmes de détection d'incendies et de fuites de gaz ont été prolongés au grenier et au laboratoire de l'aile basse.
- e. L'escalier principal et l'ascenseur ont été repeints ainsi que le laboratoire du troisième étage, la salle commune du second et le couloir du quatrième.
- f. On a construit dans le grenier un magasin spécial ouvrant sur le balcon pour les solvants.
- g. La Soprintendenza a libéré l'appartement du premier étage qui a été transformé en une salle de conférence pour le cours sur les principes scientifiques et trois bureaux.

Restauration de nouveaux locaux

Les travaux sur le reste de la cour se sont poursuivis pendant toute l'année. L'angle sud-ouest vient d'être consolidé, muni d'un nouveau toit et le revêtement du sol est en cours d'aménagement. De fait, dans l'aile est, le long du Lungotevere, les travaux relatifs aux structures sont déjà achevés. Dans l'aile sud – la partie de l'édifice qui s'étend de la Via de San Michele au Lungotevere – le toit est terminé, deux étages ont été achevés et les travaux se poursuivent sur deux autres étages.

PERSONNEL

Le personnel de l'ICCROM s'est enrichi de six nouveaux membres:

Catherine Antomarchi, assistante pour le matériel pédagogique.

Elena Charola, assistante scientifique et technique auprès du Directeur.

Christina Huemer, bibliothécaire, secondant la bibliothécaire principale pour la réorganisation générale de la bibliothèque.

Sandra Maillard, secrétaire adjointe du Directeur.

Susanne Peters, documentaliste, Bureau de coordination des programmes de formation en matière de conservation des biens culturels.

Rosemary Tylka, secrétaire du Directeur.

Départs:

Catherine Faure, secrétaire adjointe du Directeur, a démissionné et quitté l'ICCROM le 30 août 1985.

Irene Jack, secrétaire du Directeur, a démissionné en septembre et quitté l'ICCROM le 31 décembre 1985.

Brian Ramer, assistant technique en conservation, a quitté l'ICCROM le 31 décembre 1985, à l'expiration de son contrat de deux ans.



La rénovation des locaux du premier étage a permis d'aménager une salle de conférence confortable pour le cours SPC et des bureaux pour les enseignants invités.

POINTS DE VUE

• LE CONSERVATEUR-RESTAURATEUR: UNE DEFINITION DE LA PROFESSION

Comité de l'ICOM pour la conservation
Groupe de travail pour la formation en conservation et restauration

La définition suivante a été officiellement acceptée par le Conseil international des musées (ICOM). Pour plus de renseignements, prière d'écrire à l'ICOM, Maison de l'Unesco, 1 rue Miollis, F-75732 Paris Cedex 15, France.

L'ICCROM publie cette "définition" in extenso car nous pensons qu'en établissant les normes de la profession de conservateur-restaurateur elle marque une étape décisive. Nous sommes extrêmement reconnaissants à l'ICOM de nous autoriser à reproduire ce document.

Avant-propos

Ce document est basé sur un texte préparé en allemand par Agnes Ballestrem et soumis, en tant que document de travail, au Comité des normes et de la formation de l'ICCROM lors de sa réunion de novembre 1978. Le Groupe de travail pour la formation en conservation et restauration du Comité de l'ICOM pour la conservation a discuté pour la première fois ce document lors de sa réunion de Zagreb en 1978. Une version révisée a été publiée dans les prétravaux de la réunion triennale du Comité de conservation de 1981 à Ottawa, Canada, (rapport 81/22/0) avec une introduction de H.C. von Imhoff.

Elle a été réécrite par Eleanor McMillan et Paul N. Perrot. La nouvelle version a été présentée et adoptée à l'unanimité avec des amendements mineurs au cours de la réunion provisoire du Groupe de travail pour la formation en conservation et restauration, à Dresde, le 5 septembre 1983. Le document a ensuite été soumis au Conseil de direction du Comité, lors de sa réunion de Barcelone, le 26 novembre 1983. Le Conseil de direction a demandé une étude complémentaire de la rédaction de cette Définition avant que le Groupe de travail ne la présente à l'ensemble du Comité au cours de sa réunion triennale de Copenhague en septembre 1984. Cette dernière version a été révisée par Raj Isar, Janet Bridgland et Christoph von Imhoff entre novembre 1983 et août 1984.

1. Introduction

- 1.1. Le but de ce document est d'établir les objectifs, principes et besoins fondamentaux de la profession de conservateur-restaurateur.
- 1.2. Dans la plupart des pays, la profession de conservateur-restaurateur (1) reste encore à définir: actuelle-

1) Ce terme est utilisé dans ce texte comme un compromis étant donné que le même professionnel est appelé "conservateur" dans les pays anglophones et "restaurateur" dans les pays de langues romanes ou germaniques.

ment toute personne qui conserve et restaure est appelée conservateur ou restaurateur, quels que soient l'étendue et le niveau de sa formation.

- 1.3. Dans un souci de respect de l'éthique professionnelle et des normes de la pratique de la conservation pour les objets en traitement et pour les propriétaires de ces objets, des essais de définition de la profession ont été tentés à plusieurs reprises pour la distinguer des professions apparentées (2) et pour déterminer les besoins appropriés en formation. D'autres professions, comme celles de médecin, de juriste ou d'architecte, sont, au cours de leur évolution, passées par des phases d'auto-examen et de définition et ont fixé des normes reconnues qui sont maintenant généralement acceptées. Définir la profession de conservateur-restaurateur est justifié et opportun et doit permettre à la profession d'avoir un statut égal à celui des autres disciplines apparentées comme celles du conservateur, de l'archéologue ou du scientifique.

2. L'activité du conservateur-restaurateur

- 2.1. L'activité du conservateur-restaurateur, la conservation, consiste en l'examen technique, la préservation et la conservation/restauration de biens culturels:

L'examen est la procédure suivie pour déterminer la structure originale et les composants d'un objet, ainsi que l'étendue des détériorations, des altérations et des pertes qu'il a subies et la documentation des découvertes faites.

La préservation est l'action entreprise pour retarder ou prévenir la détérioration ou les dommages que les biens culturels sont susceptibles de subir, au moyen du contrôle de leur environnement et/ou du traitement de leur structure pour les maintenir le plus possible dans un état de stabilité.

La restauration est l'action entreprise pour rendre un objet détérioré ou endommagé compréhensible en sacrifiant au minimum son intégrité esthétique et historique.

- 2.2. Les conservateurs-restaurateurs travaillent dans les musées, dans les services officiels de protection du patrimoine, dans des entreprises de conservation privées ou de manière indépendante. Leur tâche est de comprendre l'aspect matériel des objets ayant une signification historique et artistique afin de prévenir leur dégradation et d'en favoriser la compréhension de façon à permettre la distinction entre ce qui est original et ce qui est faux.

2) Certaines professions apparentées à la conservation – architectes, scientifiques, ingénieurs spécialisés dans la conservation – et toutes celles qui contribuent à la conservation et ne sont pas mentionnées dans ce document car elles sont déjà soumises à des normes professionnelles reconnues.

3. L'impact et la classification des activités du conservateur-restaurateur

- 3.1. Le conservateur-restaurateur a une responsabilité particulière lors d'un traitement apporté à des *originaux irremplaçables*, souvent uniques et d'une grande valeur artistique, religieuse, historique, scientifique, culturelle, sociale ou économique. La valeur de tels objets réside dans le caractère de leur fabrication, dans leur témoignage direct en tant que documents historiques et donc dans leur authenticité. Ces objets "sont l'expression significative de la vie spirituelle, religieuse et artistique du passé, souvent les documents d'une situation historique, que ce soient des oeuvres de première importance ou simplement des objets de la vie quotidienne" (3).
- 3.2. La qualité documentaire d'un objet historique est la *base de la recherche* en histoire de l'art, ethnographie, archéologie et dans les autres disciplines à base scientifique. De là l'importance de la préservation de leur intégrité physique.
- 3.3. Parce que le risque de manipulation ou transformation nuisibles d'un objet est inhérent à toute intervention en conservation ou restauration, le conservateur-restaurateur doit travailler *en coopération très étroite* avec le responsable des collections ou autre spécialiste. Ensemble, ils doivent distinguer entre le nécessaire et le superflu, le possible et l'impossible, l'intervention qui met en valeur la qualité d'un objet et celle qui est faite au détriment de son intégrité.
- 3.4. Le conservateur-restaurateur doit être conscient de la *nature documentaire d'un objet*. Puisque chaque objet contient – seul ou dans un ensemble – des données et messages historiques, stylistiques, iconographiques, technologiques, intellectuels, esthétiques et/ou spirituels, le conservateur-restaurateur, lorsqu'il/elle les rencontre au cours de ses recherches et de son travail sur l'objet, doit s'y montrer sensible, reconnaître leur nature et être guidé par eux dans l'accomplissement de sa tâche.
- 3.5. Cependant, toutes les interventions doivent être précédées d'un *examen méthodique et scientifique*, orienté vers la compréhension de l'objet dans tous ses aspects, et les conséquences de chaque manipulation doivent être entièrement prises en considération. Quiconque, par manque de formation, ne peut réaliser un tel examen ou quiconque, par manque d'intérêt ou pour toute autre raison, ne procède pas de cette manière, ne peut être chargé de la responsabilité du traitement. Un conservateur-restaurateur éduqué, bien formé et expérimenté est seul capable d'interpréter correctement les résultats de tels examens: seule une personne possédant ces qualités peut prévoir les conséquences des décisions prises.
- 3.6. Toute intervention sur un objet historique ou artistique doit suivre la démarche commune à toute *méthodologie scientifique*: recherche de sources, analyse, interprétation et synthèse. Ce n'est que dans ces conditions que le traitement réalisé préserve l'intégrité physique de l'objet et rend sa signification accessible. Plus important encore, cette approche augmente notre capacité à déchiffrer le message et contribue, de cette façon, à une nouvelle connaissance.

3.7. Le conservateur-restaurateur travaille sur l'objet lui-même. Ce travail, comme celui du chirurgien, est par-dessus tout *un art manuel/un savoir-faire*. De plus, comme dans le cas du chirurgien, l'habileté manuelle doit être liée à une connaissance théorique et à une capacité d'évaluer simultanément la situation et d'agir immédiatement en conséquence tout en évaluant son impact.

3.8. *La coopération interdisciplinaire* est d'une importance primordiale car aujourd'hui le conservateur-restaurateur doit travailler en tant que membre d'une équipe. De même qu'un chirurgien ne peut être en même temps radiologue, pathologiste et psychologue, le conservateur-restaurateur ne peut être un expert en art ou en histoire culturelle et en chimie et/ou autres sciences naturelles ou humaines. Comme dans le cas du chirurgien, le travail du conservateur-restaurateur peut et doit être complété par les résultats d'analyses et de recherches des scientifiques. Cette coopération fonctionnera bien si le conservateur-restaurateur est capable de formuler ses questions de manière scientifique et précise et d'interpréter les réponses dans un contexte exact.

4. Différences avec les professions apparentées

- 4.1. Les activités professionnelles du conservateur-restaurateur sont différentes de celles des professions artistiques ou artisanales. Un des critères fondamentaux de cette différence est que par ses activités *le conservateur-restaurateur ne crée pas d'objets culturels nouveaux*. Reconstruire physiquement ce qui n'existe plus ou ne peut être préservé est du domaine de l'artisanat ou des professions artistiques telles que ferronniers, doreurs, ébénistes, décorateurs et autres. Cependant, ceux-ci peuvent aussi bénéficier considérablement des découvertes et des connaissances des conservateurs-restaurateurs.
- 4.2. Seul un conservateur-restaurateur bien formé et cultivé, expérimenté et très sensible peut *recommander qu'une intervention sur un objet ayant une signification historique et/ou artistique soit faite* par un artiste, un artisan ou un conservateur-restaurateur. Seule cette personne, en accord avec le conservateur ou autre spécialiste, a tous les moyens d'examiner un objet, déterminer sa condition et évaluer sa signification documentaire matérielle.

5. Formation et éducation du conservateur-restaurateur

- 5.1. Pour acquérir les qualités et *les spécifications professionnelles* décrites ci-dessus, les futurs conservateurs-restaurateurs doivent recevoir une formation artistique, technique et scientifique basée sur une éducation complète, générale.
- 5.2. *La formation* devrait comprendre le développement de la sensibilité et de l'habileté manuelle, l'acquisition d'une connaissance théorique des matériaux et des techniques, et une connaissance fondamentale de la méthodologie scientifique pour développer la capacité à résoudre les problèmes de la conservation par une approche systématique, à partir de recherches précises et par une interprétation critique des résultats.

3) G.S. Graf Adelmann, "Restaurator und Denkmalpflege" in *Nachrichtenblatt der Denkmalpflege in Baden-Württemberg*, Vol. 8, n. 3, 1965.

5.3. La formation et les études théoriques doivent comprendre les sujets suivants:

- histoire de l'art et des civilisations
- méthodes de recherche et de documentation
- connaissance de la technologie et des matériaux
- théorie et éthique de la conservation
- histoire et technologie de la conservation-restauration
- chimie, biologie et physique des processus de détérioration et des méthodes de conservation.

5.4. Il est entendu que le stage constitue une partie essentielle de tout programme de formation. La formation doit se terminer par une thèse ou un mémoire et son achèvement être reconnu par l'équivalent d'un diplôme universitaire.

5.5. A tous les stades de la formation des conservateurs-restaurateurs, l'accent devrait être mis sur la pratique mais sans jamais perdre de vue la nécessité de développer et aiguiser la compréhension des facteurs techniques, scientifiques, historiques et esthétiques. Le but ultime de la formation est de développer des professionnels hautement compétents, qualifiés et capables de réaliser de manière réfléchie des interventions extrêmement complexes en conservation et de les documenter à fond afin que le travail et les données enregistrées contribuent non seulement à la préservation, mais aussi à une plus profonde compréhension des événements historiques et artistiques relatifs aux objets en cours de traitement.

Copenhague, septembre 1984

IIC, ICOM, ICOMOS, APT: DEMELER L'ALPHABET

Une grande confusion règne à l'égard des diverses organisations qui s'occupent de conservation des biens culturels au niveau international. Qui sont-elles? Que font-elles? Qui peut en faire partie? En quoi diffèrent-elles de l'ICCROM?

Pour répondre aux deux dernières questions, il nous faut souligner une simple réalité: l'ICCROM est une organisation intergouvernementale. Ce qui signifie que nos membres sont des pays qui assurent notre financement tandis que nous répondons à leurs besoins et directives. Les autres organisations sus-mentionnées sont des organismes professionnels/techniques auxquels peuvent s'affilier des particuliers. Leurs activités sont générées et financées par leurs membres, et elles ont une autonomie d'action dans les sphères internationales. Chaque organisation a sa propre orientation de base (musées ou monuments, par exemple), alors que l'ICCROM est appelé à intervenir dans tous les domaines intéressant les biens culturels: sites archéologiques, monuments, centres historiques, musées, bibliothèques, archives, objets. Comme nous avons inévitablement de nombreux intérêts communs, nous collaborons ensemble chaque fois que cela est possible ou souhaitable; les lecteurs pourront relever de nombreux exemples de cette coopération mentionnés au fil des articles de la présente Chronique.

Pour répondre de façon plus complète aux autres questions, nous laissons à chaque organisation le soin de se définir elle-même dans les descriptions reproduites ci-dessous.



QU'EST-CE QUE L'ICOM?

Le Conseil international des musées (ICOM) est une organisation internationale fondée en 1946 et vouée à la promotion et au développement des musées du monde entier.

Couvrant des musées de toutes disciplines – sciences, techniques, ethnographie, sciences naturelles, art, histoire, archéologie, – ainsi que des zoos, des aquariums et des jardins botaniques, il exerce ses activités sur les cinq continents et possède plus de 8000 membres individuels ou institutionnels dans 120 pays.

L'ICOM a trois principaux moyens d'action:

Son **Secrétariat** et son **Centre de documentation** situés à Paris assurent le fonctionnement de l'organisation et la coordination de ses activités et de ses programmes sur le plan mondial. Le Centre de documentation est le plus important au monde en ce qui concerne tous les aspects de la gestion et du fonctionnement des musées.

Ses **75 Comités nationaux** coordonnent un vaste effort international visant à faire progresser les musées dans leur rôle scientifique, éducatif et de conservation.

Ses **29 Comités internationaux spécialisés et organisations affiliées** rassemblent des professionnels soit d'un certain type de musée (musées de sciences, d'histoire naturelle, d'art moderne, de beaux-arts, etc.), soit d'une activité commune à tous les musées (éducation, sécurité, muséologie, conservation, etc.). Au sein de chaque Comité international, des groupes de travail étudient divers aspects de leur discipline. Ainsi le Comité de conservation de l'ICOM compte à lui seul 26 groupes de travail (restauration structurale des peintures sur toile, textiles, documents graphiques, éclairage et contrôle du climat, etc.). Tous les Comités internationaux se réunissent régulièrement pour discuter de questions d'actualité, se familiariser avec les nouvelles techniques et préparer des recommandations qui seront diffusées aux membres de l'ICOM dans le monde entier.

L'ICOM est associé à l'Unesco en tant qu'organisation non gouvernementale et jouit d'un statut consultatif auprès du Conseil économique et social des Nations-Unies. Il fournit ses services et une assistance technique à l'Unesco et à ses Etats membres par des missions d'experts, la programmation de musées, l'organisation de réunions et la préparation de publications.

Il organise un grand nombre de réunions par l'intermédiaire de ses Comités nationaux et internationaux et tient une Conférence Générale tous les trois ans. La prochaine se tiendra à Buenos Aires, Argentine, du 26 octobre au 4 novembre 1986 sur le thème: "Musées et avenir du patrimoine: état d'urgence" avec un accent tout particulier sur la préservation et la conservation du patrimoine en Amérique latine.

Parmi les publications actuellement distribuées par l'ICOM et présentant un intérêt pour la conservation, on peut noter les *Preprints* des réunions triennales du Comité international de l'ICOM pour la conservation (1981 et 1984), les actes des réunions du groupe de travail sur les bois gorgés d'eau (1981 et 1984), *La sécurité dans les musées* et *Aide-mémoire pour la sécurité dans les musées*.

L'adhésion à l'ICOM est réservée aux professionnels de musées et aux personnes dont l'activité est directement en rapport avec les musées. La cotisation individuelle est de US \$20 par an. Pour tout renseignement sur l'ICOM, s'adresser au Secrétariat de l'ICOM, Maison de l'Unesco, 1 rue Miollis, 75732 Paris Cedex 15, France. Tel. (1) 4734-0500/4568-1000

ICOMOS

OBJECTIFS ET ACTIVITES

Historique: fondé en 1965 à Varsovie (Pologne) après l'élaboration de la Charte Internationale sur la Conservation et la Restauration Internationale des Monuments et des Sites, dite la "Charte de Venise", le Conseil International des Monuments et des Sites (ICOMOS) constitue la seule organisation internationale non gouvernementale destinée à promouvoir la théorie, la méthodologie et la technologie appliquées à la conservation, la protection et la mise en valeur des monuments, ensembles et sites.

Objectifs:

- recueillir, approfondir, diffuser les informations concernant les principes, les techniques et les politiques de sauvegarde et de conservation;
- encourager l'adoption et l'application des recommandations internationales concernant la protection, la conservation et la mise en valeur des monuments, ensembles et sites;
- coopérer aux niveaux national et international à la création de centres de documentation;
- participer à l'élaboration de programmes de formation pour les spécialistes de la conservation.

Programme:

- accroître la représentativité de l'ICOMOS sur tous les continents;
- élaborer les documents doctrinaux nécessaires à l'application de la Charte de Venise dans le cadre de l'évolution de la notion de patrimoine;
- définir les méthodes de gestion du patrimoine pour en assurer sa conservation et sa mise en valeur;
- réaliser et développer les programmes de formation dans le cadre d'accords internationaux et favoriser les confrontations entre les spécialistes de la conservation en utilisant tous les supports documentaires: livres, revues, photos, plans, diapositives, films et vidéo-cassettes, microfiches, et favoriser l'implantation d'un réseau de centres de documentation régionaux en exploitant les moyens modernes de communication: informatique,

télématique, bases de données documentaires sur vidéo-disques, etc.;

- aider à la réalisation des inventaires du patrimoine architectural dans les pays qui en sont encore dépourvus;
- collaborer, avec l'Unesco, à l'établissement de la Liste du Patrimoine mondial et gérer les dossiers des biens culturels inscrits;
- mettre en place un réseau d'experts hautement qualifiés, pouvant accomplir des missions de longue ou courte durée;
- disséminer l'information et sensibiliser le public à la protection du patrimoine par l'édition d'une revue spécialisée *ICOMOS Information* et par la publication d'une série d'ouvrages scientifiques consacrés aux thèmes de travail de l'ICOMOS: principes et techniques de la conservation et de la restauration des monuments historiques et des sites.

L'ICOMOS a 60 comités nationaux et 14 comités internationaux. Il compte actuellement 2900 membres. Le montant des cotisations d'adhésion varie d'un comité à l'autre. Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à: ICOMOS, 75 rue du Temple, F-75003, Paris. Tél. (1) 4277-3576.



THE INTERNATIONAL INSTITUTE FOR CONSERVATION OF HISTORIC AND ARTISTIC WORKS

L'Institut international pour la conservation des objets de Musée (il a acquis son titre actuel en 1959) a été fondé en 1950 à la suite d'une série de débats internationaux qui se sont tenus entre 1946 et 1948. Il a été constitué en société limitée au Royaume-Uni et il avait pour but "d'améliorer l'état des connaissances et le niveau technique, et de fournir un terrain de rencontre commun et un centre de publication à tous ceux qui sont intéressés par la conservation des objets de musée et professionnellement spécialisés dans ce domaine".

Aujourd'hui l'IIC a plus de 3000 membres dans plus de 65 pays, issus aussi bien du personnel des musées que des restaurateurs professionnels indépendants. Les publications de l'IIC, ses congrès et ses groupes permettent à ses membres de se tenir au courant des progrès techniques et de prendre des contacts personnels avec leurs collègues du monde entier.

Publications

Il y a deux revues principales. *Studies in Conservation*, publié tous les trois mois, contient des articles sur des travaux inédits et des comptes-rendus des progrès de la conservation et la restauration, englobant les aspects scientifiques et pratiques, en même temps que des recherches techniques sur les matériaux et les méthodes de fabrication. *L'Art and Archaeology Technical Abstracts (AATA)*, qui paraît deux fois par an grâce au soutien financier du Getty Conservation Institute, contient des résumés de rapports techniques du monde entier non seulement en matière de conservation mais aussi d'une façon générale dans les domaines connexes de la science et de la technologie. Un *Bulletin* bimensuel résume les nouvelles intéres-

sant les membres et publie les annonces de postes vacants en conservation. L'Institut fait paraître également des livres sur certains aspects de la conservation principalement en liaison avec ses congrès internationaux, et finance des ouvrages sur des sujets relevant de sa compétence.

Congrès internationaux

Les congrès internationaux ont lieu tous les deux ans et leurs compte-rendus établis par des spécialistes de premier plan dans le domaine choisi sont étudiés et discutés. L'objet principal de ces congrès consiste tout d'abord à résumer l'état actuel des progrès techniques dans un domaine particulier, à la fois pour des spécialistes confirmés et comme matériel pédagogique pour des membres plus jeunes, et ensuite à présenter les toutes dernières découvertes en matière de recherche. Le 10^{ème} congrès de cette série s'est tenu à Paris en 1984 et avait pour thème *Adhésifs et Consolidants*, le prochain traitera des *Etudes de cas dans la conservation de la pierre et des peintures murales* (Bologne 1986) et de la *Conservation de l'art de l'Extrême-Orient* (Kyoto 1988).

Groupes régionaux et coopération internationale

Avec l'approbation du conseil, des groupes régionaux ayant leur propre structure et leurs règlements administratifs fonctionnent de façon autonome en Autriche, au Canada, en France, en Hollande et dans les pays scandinaves. Des plans sont à l'étude pour la création d'un groupe au Japon. Ces groupes constituent des centres d'échanges d'informations professionnelles entre leurs adhérents et tiennent des réunions périodiques dont les actes sont publiés. L'Institut entretient aussi des liens étroits avec d'autres organisations de conservation telles que l'ICCROM et le Comité de l'ICOM pour la conservation, de même qu'avec des groupes nationaux – AIC, ICCM, UKIC – et spécialisés – ICOMOS, IPC – pour n'en citer qu'un petit nombre.

Organisation et adhésion

Il y a quatre type d'affiliation – en tant que membres ordinaires, associés, de soutien et honoraires. Les membres ordinaires qui sont des restaurateurs de haut niveau, des scientifiques dans le domaine de la conservation ou des administrateurs intéressés par la conservation sont élus par vote par les membres existants. L'inscription est ouverte à tous ceux qui sont concernés par la conservation. C'est à des musées et autres organisations de même nature qu'est attribué le statut d'institution de soutien. Le titre de membre honoraire est accordé par le Conseil à d'anciens adhérents qui ont rendu des services remarquables pendant une longue période. L'Institut est administré par un Conseil international composé de 20 personnes, choisies parmi les membres et élues par eux.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à Perry Smith, Executive Secretary, IIC, 6 Buckingham Street, Londres WC2N 6BA, Royaume-Uni. Tél. (01) 839-5975.



L'ASSOCIATION POUR LA TECHNOLOGIE DE LA PRÉSERVATION

L'APT a été d'abord organisée en 1968, officiellement instituée en 1969 et constituée en société en 1975. Cette association regroupe des conservateurs, des architectes restaurateurs, des spécialistes du mobilier, des conservateurs de musée, des enseignants en architecture, des archéologues, des artisans et autres professionnels participant directement ou indirectement à des activités de préservation.

Buts et objectifs de l'APT

1. Servir de cadre à la promotion efficace de la poursuite des recherches sur la technologie de la préservation.
2. Contribuer à la quête, la collecte et la publication d'informations sur tous les aspects de la technologie de la préservation.
3. Encourager et participer à la formation et la diffusion des connaissances techniques et pratiques relatives à la technologie de la préservation.
4. Favoriser la création de fonds locaux et nationaux de données de référence et d'objets d'art pour l'étude de la technologie de la préservation.
5. Mettre à jour et diffuser les renseignements d'une banque de données comprenant une liste des membres et des sources de matériaux, fournitures et services intéressant la technologie de la préservation.
6. Engager vivement les organismes gouvernementaux, publics et privés à participer et accorder leur soutien aux activités, buts et objectifs décrits ci-dessus.

Adhésion et cotisations

Les personnes privées, organisations ou agences professionnelles dont les activités intéressent le domaine de la préservation historique ou qui sont désireuses de servir les buts de l'Association sont invitées à devenir membres.

L'adhésion couvre l'année civile. Les nouveaux membres recevront tous les numéros du *Bulletin* et du *Communiqué* parus au cours de l'année de leur affiliation.

Prière d'adresser les demandes d'adhésion, changements d'adresse et questions concernant les cotisations ou la disponibilité de numéros antérieurs à Ms. Ann A Falkner, Executive Director, A.P.T., P.O. Box 2487, Station D, Ottawa, Ontario, CANADA K1P 5W6.

Abonnements au Communiqué seulement: \$8 (E.-U.). Prière d'envoyer le règlement directement à: Ms. Barbara L. Daniels, Editor, *Communiqué*, P.O. Box 2165, Albuquerque, NM, USA 87103.

Ajouter \$2 (E.-U.) pour les abonnements outre-mer.

COURS



La traditionnelle photo de groupe de l'ICCROM de 1985, après la remise des certificats en juin.

COURS ORGANISES A L'ICCROM

Conservation architecturale - ARC85

Le cours ICCROM de conservation architecturale s'est déroulé du 9 janvier au 7 juin, en présence de 21 participants réguliers provenant de 19 pays et de 10 observateurs admis pour des périodes spécifiques. MM. Jokilehto et Alva Balderrama ont assuré une fois de plus la coordination globale du cours.

Le programme était similaire à celui de l'année dernière, mais s'efforçait d'approfondir le contenu du cours et d'utiliser plus rationnellement le temps disponible. On a invité de nouveaux conférenciers d'Autriche, du Canada, d'Italie, de Pologne et de Roumanie. Les membres du Conseil appartenant à plusieurs pays ont aussi fait des exposés. En tout, 61 personnes ont contribué à l'enseignement du cours, représentant 23 pays.

On a distribué aux participants une bibliographie révisée, des directives relatives aux projets d'étude et un manuel de laboratoire mis au point par Mlle Teutonico (USA-ARC82). Comme par le passé, le cours comprenait des exercices de laboratoire se rapportant à la section sur les matériaux de construction.

Le programme comportait des visites guidées de la ville et des monuments de Rome, de l'ICR, de chantiers locaux, des Musées du Vatican, de Pompéi, d'Herculanum, de la ville de Turin, des carrières et ateliers de Marino et Tivoli et du site archéologique de Cerveteri.

A la fin du cours, un séminaire d'une semaine sur la conservation urbaine et territoriale était organisé à Ferrare par M. Cesari, responsable du Bureau pour le centre historique. Une partie de ce séminaire comprenait des excursions à Voghera, Argenta, Comacchio et Venise où les participants et les responsables du cours ont été les hôtes de nombreuses institutions publiques et privées.

Université de Rome, Faculté d'architecture, Ecole de spécialisation sur l'étude de la restauration des monuments.

Ce cours de préparation au diplôme en deux ans s'est déroulé à l'ICCROM de janvier à juin. A la suite de la réforme administrative de 1984, l'enseignement de la première année est organisé parallèlement à celui de la seconde année. On a instauré pour la première fois un examen d'entrée que 45 étudiants ont réussi - 31 italiens et 14 étrangers. Le cours de seconde année a été suivi par 97 étudiants dont près de 30 provenaient d'autres pays. Pendant l'année, 16 diplômes ont été remis aux participants qui avaient passé leurs examens et présenté avec succès leurs thèses.

M. Bonelli dirigeait le programme; la coordination était assurée par M. Marani, avec le concours de M. Menichelli et Mme Iole Pietrafitta, et par la secrétaire, Mme Antonaroli. Les enseignants étaient principalement des professeurs italiens et des spécialistes de la conservation; l'ICCROM a fourni des conférenciers étrangers. (J.J.)

Conservation des peintures murales - MUR85

Le cours s'est déroulé du 12 février au 7 juin sous la direction de M. et Mme Mora, avec la collaboration de l'Istituto Centrale del Restauro (ICR) de Rome. Quatorze participants représentant treize pays l'ont suivi en entier, alors que quatre observateurs assistaient à certaines sections du cours.

Le cours s'est déroulé en français et en anglais avec interprétation consécutive dans l'autre langue. Le programme a suivi celui de l'année précédente tant sur le plan théorique que pratique, mais avec certaines modifications. Le programme de base de trois semaines a été présenté en commun avec le cours SPC, puis chaque groupe a suivi ses propres conférences le matin et travaux pratiques l'après-midi. Chaque participant a exposé son expérience personnelle dans le domaine de la conservation, présentant ainsi certains aspects de la conservation des biens culturels dans divers pays. Les participants ont également visité plusieurs chantiers et institutions.

Deux nouveaux assistants, Mlle Martelli Castaldi (ECU-SPC82) et M. Luján (GTM), ont été recrutés pour organiser le cours et les visites aux chantiers de Rome et Sernoneta avec l'assistance de M. Leitner (AUT-MUR78). On a introduit de nouvelles techniques pour contrôler les connaissances déjà acquises et présenté des conférences sur les peintures préhistoriques. M. Schwartzbaum s'est chargé de coordonner le cours. (P.M.S.)

Principes scientifiques de la conservation - SPC85

Le cours a eu lieu du 12 février au 7 juin et a compté 16 participants de 15 pays.

Il s'est déroulé cette fois encore en deux langues, anglais, français, avec interprétation consécutive. Il a suivi le programme établi les années précédentes où les deux premières parties étaient consacrées aux connaissances scientifiques de base pour la conservation, suivies de sessions sur les matériaux inorganiques et organiques. La dernière semaine qui portait sur la protection des collections était à nouveau présentée par M. Organ (GBR); cette année, il a aussi préparé une nouvelle section sur les matériaux en cuir et en peau.

Cette fois, les nouveaux conférenciers étaient Mme Berducou (FRA) qui a parlé des céramiques et du verre, Mme Charola (USA) qui a fait un exposé sur la pierre, et MM. Mottana et Della Ventura (Université de Rome) dont l'enseignement portait sur la géologie et la microscopie.

Outre des visites de laboratoires locaux, deux voyages d'étude ont été organisés, l'un dans l'Italie du Nord et l'autre à Naples, Pompei et Herculaneum. Le programme comportait aussi la visite de laboratoires de restauration à Florence, Bologne, Faenza et Venise.

A Rome, l'ICR, l'Istituto Centrale per la Patologia del Libro (ICPL) et d'autres instituts ont comme d'habitude collaboré étroitement à l'enseignement et aux visites. M. Torraca a assuré la coordination du cours avec M. Stanley Price; Mlle Antomarchi (FRA-SEC83) a travaillé à la préparation et à la traduction du matériel pédagogique, tandis que Mlle Regni (ITA) se chargeait de l'organisation des travaux pratiques. (N.S.P.)



Une participante MUR85 à l'oeuvre sur une des peintures du huitième siècle de Santa Maria Antiqua, sur le forum romain.



Les stagiaires SPC regardent une démonstration d'humidification du papier par Mme Clapp.

Séminaire sur la préparation de matériel didactique et de méthodes d'enseignement

Un troisième séminaire, dirigé par M. Ferguson (GBR) de l'Institute of Education de l'Université de Londres, s'est tenu du 10 au 14 juin. Cinq participants aux cours de l'ICCROM pour 1985, deux membres du personnel et deux membres d'organisations extérieures y ont assisté. Devant le succès remporté par ce séminaire et l'utilité évidente de ce type de formation, il est prévu pour 1986 d'en prolonger la durée qui passera de cinq jours à deux semaines.

La prévention dans les musées - SEC85

Organisé par M. de Guichen en collaboration avec Mmes Harada, Peters et Regni, le cours s'est déroulé du 26 septembre au 11 octobre et comprenait 16 participants de 9 pays. L'enseignement était en français. Il n'y a pas eu de modifications sensibles du programme mais on a remanié les notes et exercices relatifs au climat de façon à encourager les étudiants à participer plus activement aux travaux pratiques. En outre, le Lt. col. Vaillant (FRA-SEC83) de la brigade des pompiers de Paris, détaché par la Direction des Musées de France, a été invité à traiter la section relative aux dangers et au contrôle des incendies. (G.G.)



Les participants au nouveau cours sur la conservation du papier visitent le laboratoire de restauration de la Bibliothèque du Vatican.

Conservation du papier

Le premier cours ICCROM de conservation d'objets en papier a eu lieu à Rome du 9 septembre au 8 novembre, suivi par 14 participants provenant d'autant de pays.

Il portait, entre autres, sur les sujets suivants: chimie de la cellulose, climatologie du papier, principales méthodes occidentales de conservation des oeuvres d'art sur papier, méthodes japonaises de conservation d'objets orientaux en papier, conservation des documents et archives, conservation des photographies et innovations technologiques.

L'enseignement a été assuré par une équipe internationale composée de Mme Clapp (USA), MM. Clarkson (GBR), Futernick (USA), Koch (DNK), Marsh (GBR), Masuda (JPN-MUR76) ainsi que du personnel de l'ICPL et des Archives nationales italiennes. Le cours était coordonné par Mme Borruso et M. Schwartzbaum, avec l'assistance de MM. Nkhruma (GHA) et Ramer.

Ce cours N'aura PAS lieu en 1986, mais sera organisé à nouveau en 1987 où l'on approfondira les questions relatives aux documents d'archives.

COURS ORGANISES A L'EXTERIEUR

Cours Unesco de conservation de la pierre - VEN85

Le sixième cours Unesco/ICCROM, sous la direction comme par le passé de MM. Lazzarini (Soprintendenza ai Beni Artistici e Storici di Venezia) et Schwartzbaum, a eu lieu du 23 avril au 21 juin. Il a été suivi par 26 participants de 18 pays qui ont été sélectionnés par un comité spécial composé de représentants de l'Unesco, l'ICCROM et des surintendants locaux aux biens culturels.

Le programme de neuf semaines suivait l'orientation générale des années précédentes. Un nouveau conférencier, M. De Witte (BEL), a présenté un exposé sur les résines synthétiques. On a organisé une excursion aux carrières de Carrare ainsi que des visites de chantiers à Rome, Bologne, Florence et Vicenza. La Kress Foundation et Save Venice ont offert des crédits supplémentaires. M. Torraca était cette fois encore le directeur scientifique du cours.

Conservation préventive dans les musées

Le Caire, Egypte: 11 mars - 14 avril. En corrélation avec son programme de formation pour le personnel de musée au Caire, l'ICOM a demandé à l'ICCROM de coordonner deux sessions simultanées sur la conservation préventive pour le personnel de l'Organisation des antiquités égyptiennes. Un des cours comptait 14 participants et l'autre 23. L'enseignement était assuré par MM. De Witte (BEL), Jorgensen (DNK) et de Guichen. Des exposés approfondis ont traité des matières spécifiques: MM. Ramer (évaluation des collections), Wheatley (métaux), Greene (désinsectisation) et Nardi (pierre).

Chaque participant a reçu un document de 68 pages préparé par l'ICCROM pour les conférences ainsi qu'un recueil de 14 articles et communications sur la conservation préventive. Près de 175 publications ont été offertes au laboratoire de conservation du Musée égyptien.

Edimbourg, Ecosse: 7-15 avril. La Société écossaise pour la conservation et la restauration a organisé un cours d'une semaine sur la conservation préventive à l'Université d'Edimbourg. Cette initiative reflète une meilleure connaissance de l'ICCROM par le public grâce aux cours présentés précédemment au Royaume-Uni et en Irlande.

Royaume-Uni: 21-28 juillet. Dans le cadre du programme d'été de recyclage organisé par l'Institut d'archéologie de l'Université de Londres avec le soutien de l'ICCROM, M. de Guichen a consacré une semaine à l'enseignement du contrôle du climat. Vingt-six participants (conservateurs, restaurateurs, archivistes et bibliothécaires) étaient présents.

Royaume-Uni: 19-21 septembre. MM. Feilden et de Guichen ont participé au séminaire sur la conservation préventive dans les musées organisé conjointement par la Property Services Agency, l'Institute of Advanced Architectural Studies de l'Université de York et l'ICCROM. Près de 60 architectes, conservateurs, restaurateurs et administrateurs de musée ont assisté au cours de deux jours à York.

Mesures préventives pour la protection des biens culturels dans les régions sismiques

Skopje, Yougoslavie: 24 juin-5 juillet. Ce cours était organisé conjointement par l'ICCROM et l'Institut d'études sismiques et de séismologie appliquée (IZIIS) avec une aide financière de l'Unesco. La préparation et la coordination étaient assurées par M. Gavrilovic pour l'IZIIS et par MM. Jokilehto et Maillet pour l'ICCROM. Il a été suivi par 20 participants de 15 pays, tous techniciens provenant de régions sismiques et s'occupant de la protection des monuments.

Une moitié du séminaire consistait en conférences présentées par 12 professeurs invités, 7 de Yougoslavie à la demande de l'IZIIS et 5 conviés par l'ICCROM: MM. Bleahu (ROM), Di Pasquale (ITA), Feilden (GBR), Richard (FRA) et Vargas Neumann (PER). L'autre moitié était consacrée à la présentation de l'expérience des participants dans ce domaine.

Le programme traitait les matières suivantes: aspects généraux de la séismologie et de l'ingénierie sismique, comportement sismique des structures historiques, mesures préventives et actions d'urgence, et renforcement anti-sismique des constructions historiques. Un comité sélectionné a préparé, en s'inspirant des derniers débats, un document présentant des "recommandations finales": il con-

tient des suggestions utiles à la recherche et aux activités futures. On peut se le procurer sur demande auprès de l'ICCROM.

Colombie (Bogota), Séminaire sur l'évaluation des cours de formation à la conservation des biens culturels meubles en Amérique Latine et dans les Caraïbes

A l'invitation du PNUD de Lima et avec le soutien de l'ICCROM, Mme Ballestrem (DEU) et M. de Guichen ont participé à ce séminaire du 10 au 18 novembre. Y assistaient des représentants de douze pays où ce type d'enseignement est pratiqué, régulièrement ou occasionnellement. Grâce à la distribution d'un excellent document de travail analysant la situation actuelle, la réunion s'est révélée très positive; les conclusions tirées par les participants indiquent clairement les actions à entreprendre et les priorités.

Humidité dans les bâtiments historiques

Lucknow et Goa, Inde: 9-17 septembre. A la demande du délégué indien à l'Assemblée générale de l'ICCROM de 1984, un cours sur l'humidité dans les bâtiments historiques a été organisé à Goa, à l'intention principalement du personnel de l'Archeological Survey of India (ASI). Vingt et un stagiaires de formations diverses ont assisté au cours coordonné par M. Vishwanathan (ARC70), Directeur de la conservation, ASI, New Delhi. MM. Massari et de Guichen ont assuré l'enseignement. On a procédé dans les églises locales à des exercices pratiques visant à mesurer l'humidité et étudier les monuments.

Cours d'études supérieures sur les principes de la conservation architecturale

La Havane, Cuba: 28 octobre - 8 novembre. En collaboration avec l'ICCROM, le Centre national pour la conservation, la restauration et la muséologie du Ministère de la culture et le projet PNUD/Unesco CUB/81/017 ont organisé ce troisième cours d'études supérieures. MM. Alva, Cesari (ITA) et Lombardi (ITA) ont présenté des exposés sur la surveillance des structures, la conservation de l'architecture en terre et la planification de la conservation urbaine. Les participants provenaient de neuf pays d'Amérique latine et d'Espagne.

Programme de conservation de Yale

Rome et Sorrente, Italie: 3-28 juin. Un programme spécial d'introduction à la conservation pour les étudiants de l'Université de Yale a été organisé par M. Torraca avec la collaboration de M. et Mme Mora en ce qui concerne la restauration des peintures de la Casa del Menandro (Pompéi). Cette activité était financée par le Programme de conservation de Yale. Le programme de quatre semaines, sous la responsabilité de M. Bonito de Yale, comportait une semaine à Rome avec des conférences d'intérêt général et des visites quotidiennes aux principaux chantiers de restauration. Pendant les trois semaines suivantes, les participants étaient logés à Sorrente avec les restaurateurs italiens qui exécutaient des travaux de conservation à Pompéi. M. d'Alessandro était responsable de la coordination locale du projet. L'équipe de Yale a observé les techniques employées et réuni une documentation complète sur les travaux de conservation.



Bamako, Mali. Les stagiaires se regroupent pour rédiger des rapports d'inspection sur divers objets de musée en bois.

Mali (Bamako): Préservation des collections africaines en bois

En complément du cours sur la préservation des textiles, présenté en 1984, ce cours s'est déroulé du 16 juin au 14 juillet au Musée national du Mali, en collaboration avec la Fondation Ford. Il était bilingue, avec interprétation consécutive en anglais et français; 21 stagiaires, occupant tous un poste actif dans un musée national et provenant de quatorze pays africains, l'ont suivi. Mlle Antomarchi (SEC83) et MM. de Guichen, Greene, Pouillot (CAN) ont assuré l'enseignement.

L'expérience acquise en 1984 a permis d'améliorer l'organisation, de mieux diriger les travaux pratiques et, de façon générale, de transmettre plus efficacement les informations. On a, pour la première fois, fait passer divers tests, y compris un examen final. Ce cours, ainsi que les précédents (Abidjan, 1982; Bamako, 1984) ont permis à l'ICCROM de se familiariser davantage avec la situation en

Afrique dans le domaine de la conservation, ce qui présente un intérêt considérable pour la planification à long terme.

Pérou (Trujillo), Stage de formation sur la conservation de l'adobe

L'ICCROM et le projet régional PNUD/Unesco sur le patrimoine culturel, en collaboration avec l'Instituto Nacional de Cultura et la Corporación Departamental La Libertad, ont organisé un stage du 4 au 20 novembre à Trujillo, Pérou. Il comptait treize participants. L'enseignement était assuré par des spécialistes péruviens et internationaux. MM. Chiari et Schwartzbaum ont représenté l'ICCROM en faisant divers exposés et démontrant des techniques pratiques de conservation de l'adobe. Certaines parties expérimentales de briques de boue enduites ont été traitées aux fins d'évaluation ultérieure.



Chan Chan, Pérou. L'inspection d'un site pendant le cours sur la préservation de l'adobe.



Helsinki. Les experts internationaux réunis à l'occasion du séminaire Suomenlinna.

PARTICIPATION A D'AUTRES COURS

Etats-Unis

Philadelphie: 28 octobre. Mlle Teutonico a fait un exposé à l'intention des étudiants du Programme de maîtrise en préservation historique de l'Université de Pennsylvanie sur "Les mélanges de coulis pour la conservation des superficies architecturales décorées".

Finlande

Helsinki: 17-23 mars. Konservointikonsultit. M. Jokilehto a fait une conférence à l'occasion d'un séminaire sur l'histoire et la théorie de la conservation.

Helsinki: 15-18 avril. M. de Guichen a présenté un exposé en deux jours sur l'éclairage à l'Ecole de conservation. Puis, à l'invitation du Comité national finlandais ICOM, il a enseigné dans le cadre d'un séminaire sur la conservation préventive, suivi par 90 membres de la profession.

Helsinki: 11-18 septembre. Suomenlinna Seminar 85. M. Jokilehto a présidé un stage à l'intention de 19 experts étrangers et locaux, qui a été ensuite suivi d'un séminaire public auquel participaient près de 100 personnes. On a examiné les projets de restauration et les travaux en cours relatifs aux fortifications du 18^e siècle de Suomenlinna. Ce programme était organisé avec la collaboration de l'ICCROM et de l'ICOMOS et avec le soutien de l'Unesco.

France

Grenoble: 19-21 mai. A l'école d'architecture, M. Alva a présenté une session sur la préservation de l'architecture en terre.

Inde

Lucknow: 30 janvier. M. Erder a fait une conférence sur "Les nouveaux aspects de la conservation des monuments" au Laboratoire national de recherche pour la conservation des biens culturels et au Musée national.

Lucknow. Le 8^e cours de formation sur la conservation des biens culturels a débuté en septembre. Il était organisé par le Laboratoire national de recherche, en collaboration avec le Centre régional Unesco de formation pour la conservation. L'ICCROM a contribué à la promotion du cours en diffusant à l'avance le programme et les formulaires d'inscription en même temps que le prospectus annonçant un stage sur le traitement et l'entretien des matériaux de musée, qui a eu lieu en août, aux Instituts archéologiques de la région.

Italie

Viterbo: 17-18 janvier. M. de Guichen a dirigé une session de deux jours sur le contrôle de l'éclairage pour 15 restaurateurs du Laboratoire de la province de Viterbo, dans le cadre d'un cours de recyclage.

Rome: 23 février; 20 avril. A l'occasion du cours d'étude supérieure sur la conservation de la pierre qui a eu lieu à l'ICR, M. Torraca a fait deux conférences, l'une sur la détérioration des matériaux poreux et l'autre sur les consolidants inorganiques.

Rome: 6 juin. M. Jokilehto a présenté un exposé sur l'histoire et les principes de la conservation à l'occasion d'un séminaire pour les enseignants finlandais à l'Institutum Romanum Finlandiae.

Florence: 18 juin. M. Torraca a fait une conférence sur les mortiers utilisés pour la restauration au Collegio degli Ingegneri della Toscana, Cours international sur la conservation architecturale.

Comacchio: 24-28 juin. M. Alva a parlé des caractéristiques et de l'emploi de mortiers appropriés à la conservation architecturale au Cours de formation aux techniques artisanales appliquées à la restauration.

Suisse

Berne: 29 novembre. M. Torraca a fait une conférence sur "La compatibilité et l'incompatibilité de produits synthétiques avec la composition matérielle des oeuvres d'art" au Séminaire sur les produits synthétiques pour la conservation et la restauration des oeuvres d'art, organisé par la Fédération suisse pour la conservation et la restauration.

ANNONCES DE COURS

Cours d'été de recyclage

Huit institutions proposent, souvent avec le soutien de l'ICCROM, plusieurs cours de recyclage pendant l'été 1986. Il s'agit, entre autres, de l'Institut royal du patrimoine artistique (Bruxelles), de l'Institute of Advanced Architectural Studies (Université de Londres), de l'Istituto Centrale del Restauro (Rome), de l'Université technique du Moyen-Orient (Ankara), du Winterthur Museum et de l'Université de Delaware (Etats-Unis), et de l'Académie royale danoise

des beaux-arts (Copenhague). Les sujets portent sur de très nombreux aspects de la conservation. On peut obtenir des renseignements plus détaillés auprès du Bureau de coordination des programmes de formation de l'ICCROM.

Cours de conservation du bois de l'Unesco

Le prochain cours international sur la technologie de la conservation du bois est prévu du 16 juin au 25 juillet 1986 à Trondheim, Norvège. Les demandes d'inscription doivent être soumises à la Commission nationale de l'Unesco du pays du candidat.

Matériel autodidactique

L'ICCROM est en train de mettre au point du matériel permettant d'étudier autonomement le contrôle du climat. Il n'y aurait ainsi plus d'enseignement oral, l'intéressé pourrait vérifier son propre niveau de compréhension grâce à une série de tests auto-administrés qui lui indiqueraient la vitesse à laquelle les connaissances peuvent être dispensées et absorbées. Ce matériel, que prépare Mlle Antomarchi (FRA-SEC83), comprend des modules didactiques accompagnés d'une série de tests consécutifs.

Tunisie, Cours de recyclage pour les restaurateurs de mosaïques

A la demande du Comité international pour la conservation des mosaïques, il a été convenu avec l'Institut national d'archéologie qu'un cours serait organisé en Tunisie au printemps 1987 à l'intention de personnes participant déjà à la restauration de mosaïques. En 1986, un assistant sera recruté pour le cours et commencera à préparer du matériel didactique.

Conservation du papier

Ce cours aura lieu du 21 septembre au 20 novembre 1987 à l'ICCROM. Il ne sera pas proposé en 1986.

Cours spécial à Rome pour les participants africains

Après trois brefs cours expérimentaux donnés en Afrique ces dernières années, l'ICCROM est de plus en plus conscient de la nécessité de renforcer la formation des restaurateurs qui jouent un rôle important dans les musées nationaux de l'Afrique occidentale et orientale.

On a étudié plusieurs solutions et finalement décidé d'offrir un programme de formation de onze mois à Rome. L'ICCROM, l'Institut international africain et Intercultura sont en train d'organiser ensemble le cours. Le Musée ethnographique Pigorini fournira les locaux.

Les frais de voyage, d'inscription et de séjour à Rome seront payés aux 12 participants sélectionnés sur concours.

Le cours aura lieu en français de septembre 1986 à juillet 1987 et en anglais l'année suivante (septembre 1987 à juillet 1988).

L'ICCROM financera 10% du programme; le solde sera couvert par des crédits provenant de sources extérieures. Le budget pour la première année est maintenant presque entièrement assuré grâce aux généreuses subventions de la Fondation Ford, de l'Unesco et d'AGECOOP.

Nous espérons que cette importante initiative permettra à l'ICCROM de contribuer substantiellement à la conservation des biens culturels en Afrique.

BIBLIOTHEQUE ET DOCUMENTATION

Les travaux de rénovation du troisième étage ont doté la bibliothèque d'une pièce supplémentaire donnant sur la cour.



Acquisitions

Du 1er janvier au 31 décembre 1985, la bibliothèque a acquis, soit en les achetant soit à la suite de dons ou d'échanges, environ 2000 livres et tirés-à-part, a souscrit 160 revues et en a reçu environ 150 à la suite de dons ou d'échanges avec des publications de l'ICCROM. Le nombre de livres, tirés-à-part et revues inventoriés s'élève à 32.250.

La *Liste des acquisitions* et la *Table des matières* pour 1984 ont été publiées en septembre 1985. Elle contient plus de 3500 documents soit enregistrés effectivement en 1984 soit faisant partie de l'arriéré (publications enregistrées avant 1977). L'analyse faite pour chaque document n'est pas complètement disponible dans la *Liste des acquisitions* qui ne contient que les données bibliographiques. Le reste des informations enregistrées dans l'ordinateur (un court résumé et des notes techniques) ne peut être consulté pour l'instant que sur le terminal de l'ordinateur. Des pourparlers sont en cours avec les Art & Archaeology Technical Abstracts (AATA) et le Getty Conservation Institute (GCI) pour une publication commune qui nous permettrait d'imprimer aussi les résumés.

Mise sur ordinateur du catalogue

L'enregistrement des acquisitions annuelles et des ouvrages acquis avant 1977 a continué régulièrement. Nous avons fait une estimation des fiches encore à faire pour absorber l'arriéré qui se monte à environ 5000 unités. Nous avons engagé deux personnes à court terme pour 3000 analyses à remettre avant la fin de novembre 1985. D'au-

tres personnes travaillant également de façon plus irrégulière sur l'arriéré, on peut raisonnablement envisager que vers le milieu ou au plus tard la fin de 1987, l'ensemble des publications acquises avant 1977 sera indexé suivant les nouvelles normes.

Service d'information et de documentation

En 1985, la bibliothèque a correspondu avec les instituts ou des chercheurs individuels, répondant à des demandes d'informations bibliographiques, envoyant des photocopies d'articles ou de rapports et faisant des dons de livres. Une partie des frais entraînés a été couverte par le budget de l'Assistance technique.

Des bibliographies ont été préparées pour les participants des cours sur: la désacidification et le blanchiment du papier; l'altération de la pierre due à la pollution atmosphérique; la conservation de la brique; l'altération et la conservation des enduits de plâtre et de ciment.

La bibliothèque assure le service des photocopies de textes distribuées aux participants des différents cours de l'ICCROM, de la reproduction et de la vente de photocopies d'articles et de rapports demandés soit par les lecteurs de la bibliothèque soit par des correspondants désirant des documents signalés dans notre *Liste des acquisitions* annuelle ou dans nos bibliographies.

La bibliothécaire, Mme Uginet, a collaboré aux AATA en envoyant comme convenu une bande magnétique contenant les dernières acquisitions de la bibliothèque. Une collaboration plus étroite est en discussion comme mentionné ci-dessous.

Système international de documentation

Cette année a été le témoin d'un progrès certain quant au développement d'une banque internationale de données sur la conservation.

Au cours de deux visites à Rome, Mme Brown, engagée récemment par le GCI en tant que coordinatrice des AATA-IIC, a parlé de la création d'un système d'enregistrement commun (ICCROM-AATA) concernant la littérature technique. La politique à suivre a été communément acceptée bien que certains détails restent encore à définir.

Il fut possible de démontrer – par l'intermédiaire d'une liaison téléphonique Ottawa-Rome – la praticabilité d'une banque de données commune ICCROM-AATA pouvant être amplement mise en circulation. La démonstration d'une banque de données commune a été réalisée au GCI au cours d'une réunion des directeurs de laboratoires de recherches (voir Rapports de conférences).



Plusieurs ordinateurs ont aussi été récemment installés dans la bibliothèque.

NOUVELLES ACQUISITIONS

Quelques intéressants nouveaux ouvrages acquis par la bibliothèque en 1985 sont cités ci-dessous: la *Liste des acquisitions* – 1984 complète est également en vente désormais (voir Publications – Ventes).

Archéologie

CONNAH, Graham, Ed., *Australian Field Archaeology. A Guide to Techniques*. Canberra, Australian Institute of Aboriginal Studies, 1983, 182 p.

Troisième édition revue et corrigée d'un livre publié en 1972. Il décrit les différentes techniques de prospection, le relevé et la planimétrie à l'aide de la photographie et de la photogrammétrie, l'analyse et la datation des fouilles et des objets. Quelques éléments de législation australienne sont également fournis.

RUPPRECHT, Gerd, Ed., *Die Mainzer Roemerschiffe*. Mainz, Verlag dr. Hanns Krach, 1984 (Archaeologischer Berichte aus Rheinhessen und dem Kreis Bad Kreuznach. Bd. 1.), 183 p.

Monographie sur la découverte, la fouille et la préservation de neuf bateaux romains trouvés en 1981 à Mayence. Les auteurs décrivent la récupération des épaves, les objets trouvés, la technique de construction des bateaux et de conservation du bois gorgé d'eau.

CLEERE, Henry, Ed., *Approaches to the Archaeological Heritage*. Cambridge, Cambridge University Press, 1984, 138 p.

Une étude comparative sur les différents systèmes de protection du patrimoine archéologique dans 12 pays: Danemark, Etats-Unis d'Amérique, France, Grande-Bretagne, Inde, Italie, Japon, Mexique, Nigéria, Pérou, République fédérale allemande et Tchécoslovaquie. Pour chacun, les auteurs décrivent le statut légal et l'organisation de la protection des monuments et sites archéologiques.

Architecture – Histoire

BESENVAL, Roland, *Technologie de la voûte dans l'Orient ancien*. Paris, Editions Recherche sur les civilisations – Centre de recherche d'archéologie orientale de l'Université de Paris 1, 1984 (Synthèse N. 15), 2 vol.

Etude complète des caractéristiques et possibilités mécaniques, architectoniques et architecturales des diverses techniques de la voûte construite en terre crue ou cuite dans le Moyen-Orient et l'Asie centrale méridionale. Les données archéologiques dont l'auteur donne un inventaire jusqu'à la période achéménide et l'architecture traditionnelle documentent ces techniques. Le deuxième volume est consacré à la documentation graphique et photographique. Bibliographie.

Architecture – Matériaux de construction

BERRYMAN, Nancy D. – TINDALL, Susan M., *Preservation of an Historic Building Material – Terra Cotta*. Chicago, Landmarks Preservation Council of Illinois, 1984, 38 p. Brochure sur la conservation de la céramique architecturale utilisée de manière diffuse dans les bâtiments de Chicago. Elle étudie l'histoire du matériau, sa détérioration, son entretien, sa préservation et son éventuel remplacement. En appendice, glossaire de terminologie sur la terre cuite.

Ve congrès international sur l'altération et la conservation de la pierre. Vth International Congress on Deterioration and Conservation of Stone. Lausanne, 25-27.9.1985. Lausanne, Presses polytechniques romandes, 1985, 2 vol. Actes d'un congrès qui suit ceux de la Rochelle, Athènes, Venise et Louisville. Les rapports, présentés soit en anglais soit en français, sont divisés en six parties: propriétés et durabilité des pierres de construction; altérations physiques et chimiques; pollution atmosphérique et altération météorique; altérations biologiques; consolidation, traitement de protection et nettoyage; réalisations pratiques, éthique de la restauration.

PERANDER, Thorborg – RAMAN, Tuula, *Ancient and Modern Mortars in the Restoration of Historical Buildings*. Eespo, Technical Research Centre of Finland, 1985 (Research Note 450), 74 p. et appendices.

Rapport final d'un projet de quatre ans financé par le Centre de recherche technique de Finlande sur les problèmes de l'altération des mortiers anciens et sur les qualités requises pour une bonne tenue des mortiers modernes employés en restauration, en particulier vis-à-vis de l'eau, du gel et de la pollution atmosphérique. Les résultats des analyses et de nombreuses références bibliographiques sont donnés.

2nd International Meeting for the Restoration of the Acropolis Monuments, Parthenon, Athens, 12-14 septembre 1983, Proceedings. Athens, Ministry of Culture and Science – Committee for the Preservation of the Acropolis Monuments, 1985, 236 p.

Les actes comprennent neuf communications, une discussion et des recommandations. Après une revue historique des travaux entrepris et de l'organisation générale de la conservation, les rapports présentent les processus d'altération du marbre, les projets pour la restauration et les problèmes liés aux tremblements de terre. Nombreuses figures et illustrations.

The Acropolis at Athens. Conservation, Restoration and Research 1975-1983. An Exhibition. Athens, Ministry of Culture and Science – Committee for the Preservation of the Acropolis Monuments, 1983, 126 p.

Catalogue d'une exposition présentée à Athènes, Moscou, Londres et Amsterdam sur le projet de conservation de l'Acropole. L'exposition est divisée en neuf sections qui décrivent avec l'appui de nombreuses photographies et graphiques les matériaux employés pour la construction de l'Acropole, les altérations chimiques et structurelles, les mesures temporaires de protection et les interventions.

Architecture – Réhabilitation

Amélioration de l'isolation thermique des fenêtres et des portes. Paris, Electricité de France, s.d. (Techniques d'amélioration de l'habitat existant) 44 p.

Plaquette décrivant, avec l'aide de nombreux dessins et illustrations, les différentes façons d'isoler les ouvertures: par calfeutrage, survitrage, vitrages isolants et fermetures. Des fiches techniques sur les fabricants sont jointes. Dans la même collection une plaquette sur l'isolation des toitures est déjà parue et une sur l'isolation thermique des murs est à paraître.

Renewal, Rehabilitation and Maintenance. 9th CIB Congress, Stockholm. Gälve, National Swedish Institute for Building Research, 1983, 2 Vol.

Actes de la conférence traitant des problèmes liés à la réhabilitation de l'habitat existant. Les communications, au nombre de 71, sont divisées en cinq sections: aspects économiques de la rénovation et de la réhabilitation; aspects sociaux de la réhabilitation; considérations architecturales et culturelles; gestion des projets; planification de l'entretien et contrôle des performances.

SANDWICH, Hermione – STANTON, Sheila, Comp., *The National Trust Manual of Housekeeping.* London, Allen Lane, 1984, 273 p.

Guide à l'usage des conservateurs des maisons historiques administrées par le National Trust de Grande-Bretagne. Tous les aspects concernant la préservation des objets et des intérieurs sont passés en revue d'une façon claire et avec de nombreux conseils pratiques. Une liste des fournisseurs de matériel et d'équipement est fournie.

Archives – Bibliothèques

Conservation et mise en valeur des fonds anciens, rares et précieux des bibliothèques françaises. Villeurbanne, Presses de l'Ecole nationale supérieure de bibliothécaires, 1983, 233 p.

Ouvrage collectif traitant des problèmes de préservation des fonds anciens des bibliothèques, ceux-ci incluant les livres anciens, les manuscrits, les estampes, les plans, les fonds musicaux, les ex-libris, les monnaies, les médailles,

les documents sonores et les vidéogrammes, les photographies. Il décrit pour chaque type de document son acquisition, sa classification, sa conservation et sa mise en réserve. Adresses de fournisseurs de matériel et bibliographie.

CRESPO, Carmen – VIÑAS, Vicente, *La Preservación y Restauración de Documentos y Libros en Papel: Un Estudio del RAMP con Directrices.* Paris, Unesco – PGI, 1984, 109 p. (PGI-84/WS/25).

Manuel préparé par le Programme général d'information de l'Unesco dans le cadre du RAMP (Programme de gestion des documents et archives). Il étudie en détail le papier comme support de l'écriture, les encres, les causes d'altération et leurs conséquences, les méthodes préventives de conservation, les contrôles, et les techniques de restauration.

Généralités sur la conservation

SPRY, A.H. – WEST, D.G., *The Defence Against Graffiti.* Frewville, South Australia, AMDEL, 1985, 317 p. (AMDEL report N. 1571).

Rapport d'une recherche commanditée par différentes organisations australiennes des secteurs public et privé sur le problème des graffiti. Son but est d'étudier les produits chimiques disponibles sur le marché australien pour l'enlèvement des graffiti des surfaces non-traitées et les revêtements de protection anti-graffiti pouvant faciliter les opérations de nettoyage. Les résultats des tests faits pour chaque produit sont donnés avec une appréciation sur leurs avantages et leurs désavantages.

Insectes

ROCHE, Bernard, *Rapport et recommandations sur la prévention et le contrôle des insectes dans les collections de Parcs Canada, Région de Québec.* Québec, Parcs Canada, 1983, 27 p.

Rapport à l'attention du personnel des musées ayant à travailler avec des objets d'origine organique sujets à l'attaque des insectes, des champignons et des rongeurs. L'identification des nuisances, le choix de l'insecticide, son application et ses éventuelles conséquences sur les êtres humains et les objets sont décrites.

MACDONALD, Sally A., *Applying Pesticides Correctly. A Guide for Private and Commercial Applications.* Raleigh, North Carolina State University, n.d., 128 p.

Manuel publié en collaboration avec le Département américain de l'agriculture. Après une définition des différents types d'infestation, l'auteur passe en revue les pesticides et leur utilisation: formule, étiquetage, normes d'application et quantités appropriées, sécurité. Index des pesticides étudiés.

Jardin

HENNEBO, Dieter, Ed., *Garten Denkmalpflege...* Stuttgart, Verlag Eugen Ulmer, 1985, 393 p.

Ouvrage exhaustif sur la préservation des jardins et des parcs. Les différents auteurs étudient leur typologie, les parterres, les plantes utilisées, leur préservation ainsi que celle des arbres, la reconstitution des jardins, leur entretien, ce dernier incluant l'entretien des éléments décoratifs tels que statues et pavillons. Nombreuses illustrations et importante bibliographie.

Papier

BELL, Lilian A, *Plant Fibers for Papermaking*. McMinnville, Oregon, Liliaceae Press, 1981, 132 p.

Etude des fibres végétales utilisées pour la fabrication du papier à la main. Toutes les étapes du choix des fibres, de leur préparation et de leur utilisation sont décrites en détail. Soixante-quinze fiches signalétiques de fibres de tige et de feuille sont jointes avec une bibliographie et un index des termes botaniques.

id., *Papyrus, Tapa, Amate & Rice Paper. Papermaking in Africa, the Pacific, Latin America & Southeast Asia*.

McMinnville, Oregon, Liliaceae Press, 1983, 146 p.

Etude de quatre types de support végétal utilisés pour l'écriture et la peinture: le papyrus et le papier de riz faits à partir de l'intérieur d'une tige ou d'une branche, et le tapa et l'amate faits à partir de l'intérieur de l'écorce d'une branche. Chaque section présente un aperçu historique ainsi que des informations sur la plante, les méthodes d'utilisation et l'équipement nécessaire, et des données sur l'usage passé et présent.

DOIZY, Marie-Ange – IPERT, Stéphane. *Le papier marbré*. Paris, Editions Technorama, 1985, 253 p.

Ouvrage clair et détaillé sur l'histoire et la technique de fabrication de la marbrure. Un chapitre est consacré à la conservation et à la restauration. Le livre est illustré de nombreux dessins et figures et contient une importante bibliographie sur le sujet.

Peinture

ALTHOEFER, Heinz, Ed., *Restaurierung moderner Malerei*. München, Callwey, 1985, 167 p.

Manuel sur la restauration de la peinture contemporaine. Les matériaux utilisés, les cas les plus fréquents d'altération, les principes théoriques et éthiques, et les techniques de restauration sont étudiés avec l'appui de nombreuses photographies en couleur. Des listes des peintres étudiés et des matériaux utilisés, et une importante bibliographie sont fournies.

Peinture murale

"*Documenti di Lavoro*" publiés par le Laboratoire de documentation et restauration de la Scuola regionale ENAIP per la valorizzazione dei beni culturali, Botticino. Botticino (Brescia), Edizione del Laboratorio, 172 p.

Série de petits livres décrivant les restaurations faites par le Laboratoire sur différentes peintures murales de la région de Brescia dans le nord de l'Italie. Chaque ouvrage présente une étude détaillée de l'histoire des peintures, de leur état de conservation et de toutes les phases de la restauration.

Historische Technologie und Konservierung von Wandmalerei. Vortragstext der dritten Fach – und Fortbildungs-

tagung der Fachklasse Konservierung und Restaurierung, Schule für Gestaltung, Bern, 5-6 Nov. 1984. Bern – Stuttgart, Verlag Paul Haupt, 1985, 172 p.

Actes de la réunion tenue à Berne en 1984 comprenant 13 communications par des spécialistes connus de la conservation des peintures murales. Elles traitent de la technique, des types d'altération, des méthodes d'analyse et des problèmes de la restauration et de la réintégration. Deux communications traitent en particulier de l'utilisation du silicate de sodium pour la conservation des enduits et des pierres, et du verre soluble dans la peinture et la conservation des peintures murales. Une édition française est en cours de préparation.

Photographie

RITZENTHALER, Mary Lynn – MUNOFF, Gerald J. – LONG, Margery S., *Archives & Manuscripts: Administration of Photographic Collections*. Chicago, Society of American Archivists, 1984 (Basic Manual Series), 173 p. Manuel à l'usage des archivistes en charge de collections photographiques. Il traite en détail de l'histoire des procédés photographiques, de l'évaluation et des politiques d'acquisition des photographies, de la préservation des collections et de certains problèmes administratifs tels que dépôt légal et reprographie. En appendice on trouve un glossaire de termes sur la photographie et les archives en général, une bibliographie, et une liste de matériels, d'équipement et de fournisseurs.

Urbanisme

RAYMOND, André, *Grandes villes arabes à l'époque ottomane*. Paris, Sindbad, 1985, 391 p.

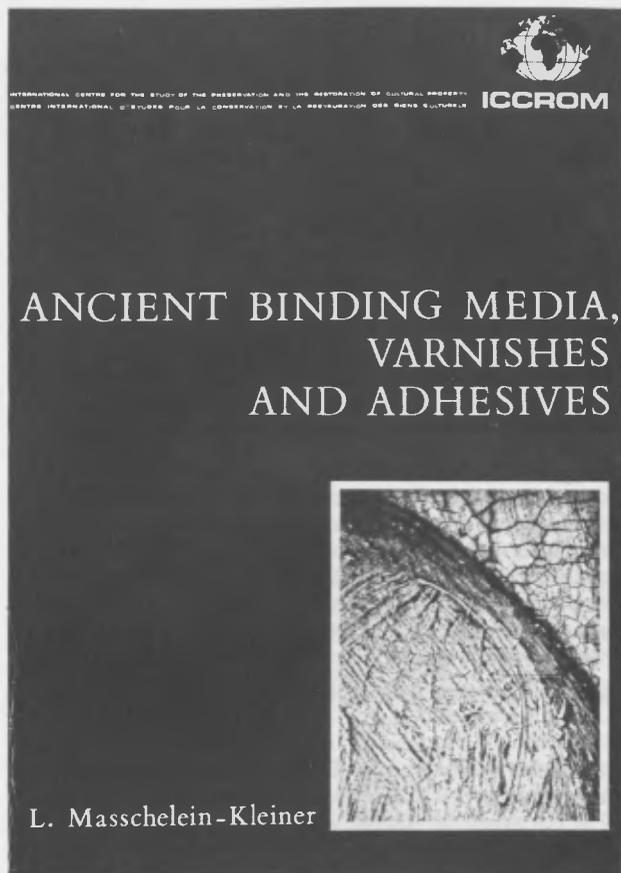
Synthèse exhaustive sur le développement urbain à l'époque ottomane qui étudie entre autres la population des villes, les fonctions urbaines, l'organisation spatiale et les types d'habitat. Trente-trois plans de villes et de nombreuses figures, des index des personnes, des noms de lieux et des noms de métiers, une bibliographie et de nombreuses notes pour chaque chapitre sont fournis.

Vitrail

Conservation and Preservation of Stained Glass with Particular Reference to Post Mediaeval Glasses in the Netherlands. An International Conference organized by the Central Research Laboratory for Objects of Art and Science, Amsterdam, Amsterdam, 1981. 120 p.

Actes de la conférence contenant 18 communications sur l'altération des vitraux et les différentes méthodes utilisées pour leur restauration et leur préservation, telles que double vitrage, réparation, collage et nettoyage. De nombreux exemples de cas de conservation en Autriche, Belgique, Grande-Bretagne, France et aux Pays-Bas sont présentés dans cet ouvrage.

PUBLICATIONS



DERNIERES PUBLICATIONS DE L'ICCROM

Ancient Binding Media, Varnishes and Adhesives

Par Liliane Masschelein-Kleiner. Traduction anglaise de Janet Bridgland (SPC83), Sue Walston (SPC83) et A.E. Werner.

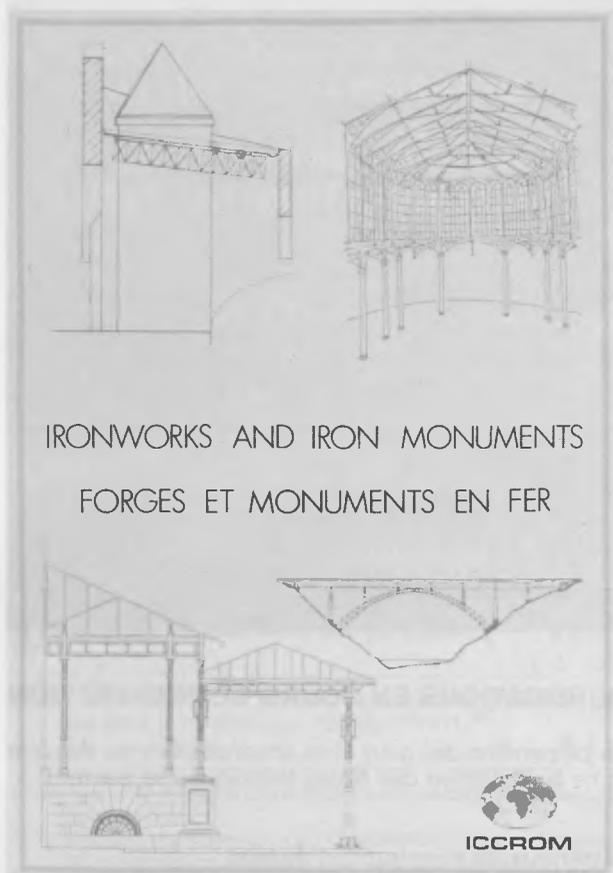
Cet ouvrage, publié à l'origine en français par l'IRPA comme notes de cours, a été également utilisé depuis plusieurs années pour le cours SPC de l'ICCROM. La version anglaise rendra son contenu plus accessible aux lecteurs de cette langue.

1985, 128 pages. \$3.00

ICCROM - Bibliothèque. Liste des acquisitions 1984 ICCROM - Bibliothèque. Table des matières 1984

Le projet d'enregistrement sur ordinateur de la bibliothèque avance à grands pas, et des catalogues sont publiés depuis maintenant huit années consécutives. Les derniers volumes de cette série contiennent tout le matériel enregistré en 1984 et servent ensemble aux recherches systématiques. La *Table des Matières* est également disponible en anglais au même prix.

1985, 457 et 589 pages. \$21 par volume.



IRONWORKS AND IRON MONUMENTS

FORGES ET MONUMENTS EN FER

Forges et monuments en fer: étude, conservation et réutilisation

Symposium, Ironbridge, 23-25.X.1984.

Ce volume rassemble les 25 documents présentés au symposium.

Ils sont soit en anglais, soit en français, avec de nombreuses illustrations.

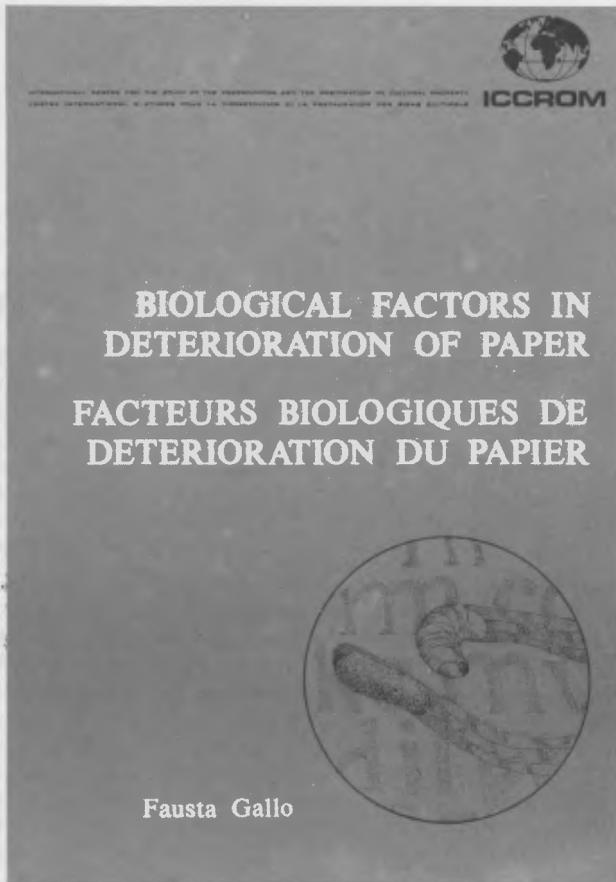
1985, 440 pages. \$9.00

Facteurs biologiques de détérioration du papier

Par Fausta Gallo. Traduction anglaise de Susan O'Leary; traduction française d'Alice Bertin Quaix.

Après un certain retard, ce livre (à la fois en anglais et en français) est enfin paru. Il traite des divers aspects du problème des insectes et micro-organismes dans les bibliothèques et archives: les principales espèces qui endommagent les papiers et les documents; les types de dégâts qu'ils provoquent; les conditions environnementales les plus favorables pour prévenir les infestations et les infections.

1985, 158 pages. \$6.00



PUBLICATIONS EN COURS DE PREPARATION

La préparation des deux titres annoncés l'année dernière dans la Collection des Notes techniques se poursuit:

Matériaux de construction poreux

Par Giorgio Torraca. Traduction française de Colette di Matteo (MUR79/SPC80).

L'édition et la lecture finales sont maintenant bien avancées et le manuscrit devrait être mis sous presse au début de 1986.

Photogrammétrie appliquée aux relevés des monuments et des centres historiques Photogrammetry Applied to the Survey of Monuments and Historic Centres

Par Maurice Carbonnell.

Le texte français de Carbonnell est en cours de traduction en anglais afin de paraître en édition bilingue. Ross Dallas, de l'Institut d'études architecturales avancées de l'Université de York, prépare cette traduction.

Mesures préventives en cours de fouilles et protection des sites.

Gand, Belgique, 2-11.XI.1985. On est en train de taper sur la machine de traitement de texte les communications présentées à cette conférence, qui feront suite à l'ouvrage sur la *Conservation on Archaeological Excavations* (1984). La majorité des articles traitent d'études de cas en matière de protection des sites et sont soit en anglais, soit en français.

International Index on Training in Conservation of Cultural Property. 4ème édition.

Nous serons prochainement en mesure de transférer cet annuaire dans notre propre système informatisé élargi, ce qui facilitera son utilisation et sa révision. En 1986, nous remettrons à jour les anciennes listes et en ajouterons de nouvelles pour cette quatrième édition du répertoire. Cette opération fera partie du projet de publication en association avec l'Institut de conservation Getty.

AUTRES PUBLICATIONS

On peut maintenant se procurer auprès de l'ICCROM les nouveaux ouvrages ou publications ci-dessous provenant d'autres sources.

Architettura Romana: Tecnica costruttiva e forme architettoniche del mondo romano Roman Architecture: Construction Techniques and Architectural Forms of the Roman World Par Roberto Marta.

Inventaire concis et pratique des techniques de construction et formes romaines; cette publication existe en italien et en anglais, et contient plus de 400 illustrations.

Rome: Edizioni Kappa 1985. 193 pages. \$17.00.

Conventions et recommandations de l'Unesco relatives à la protection du patrimoine culturel

Comme l'indique le titre, cet ouvrage utile rassemble tous les documents de l'Unesco relatifs à la conservation des biens culturels. Il contient la liste des pays qui ont ratifié ou approuvé chaque convention. Il est disponible en version anglaise ou française.

Genève: Unesco, 1985. 248 pages. \$2.00

La Conservazione sullo Scavo Archeologico

La publication de l'ICCROM, *Conservation on Archaeological Excavations* (1984), a été traduite en italien par le Centro di Conservazione Archeologica et sera en vente début 1986.

Rome: C.C.A. 1986. 166 pages. \$10.00

Lösungsmittel in der restaurierung

Par Giorgio Torraca et Liliane Masschelein-Kleiner. Traduction allemande de Gerhard Banik et Gabriela Krist (SPC82).

Ce livre est la traduction allemande de deux ouvrages sur la solubilité et les solvants rassemblés en un seul volume. On peut également se procurer les textes originaux auprès de l'ICCROM.

Vienne: Verlag der Apfel, 1984. 150 pages. \$15.00

Les bois gorgés d'eau: étude et conservation

Travaux de la 2ème Conférence du Groupe de travail de l'ICOM sur les bois gorgés d'eau. Grenoble, 28-31/8/84.

Les 28 documents présentés à la conférence traitaient des matières suivantes: fouilles, dépôt et étude du bois gorgé d'eau; techniques de traitement - progrès et évaluation; séchage par congélation; traitement des grands objets en bois gorgé d'eau.

Grenoble: CETBGE - CENG ORIS, 1985. 369 pages. \$16.00

VENTES

PUBLICATIONS DE L'ICCROM EN VENTE

E: English – D: Deutsch – F: Français – I: Italiano
– Sp: Español

□ = new publications – □ = nouveau

Architectural Conservation and Environmental Education.
Conclusions of the meeting. ICCROM. February 1975.
Conservation architecturale et éducation à l'environnement.
Conclusions de la Conférence. ICCROM.
Février 1975. 24 pp. (1979)

(E/F) \$ 2.50

BROCK, I. – GIULIANI, P. – MOISESCU, C. The Ancient Centre
of Capua – Analytical Methods for Urban Planning.
Il centro antico di Capua – Metodi di analisi per la pianifica-
zione architettonico-urbanistica. 132 pp. (1973)

(E/I) \$ 3.50

□ CARBONNELL, M. Photogrammétrie appliquée aux relevés
des monuments des centres historiques.
Photogrammetry Applied to Surveys of Monuments and His-
toric Urban Centres. In press.

(F/E) \$ –

Catalogues of technical exhibitions; catalogues d'expositions
techniques; cataloghi, mostre tecniche:
n. 2: Theft – Vol – Furto. 59 pp. (1977)

(E/F/I) \$ 2.00

Conservation on Archaeological Excavations. Ed. N. Stanley
Price. 158 pp. (1984)

(E) \$ 5.00

De ANGELIS d'OSSAT, G. Guide to the Methodical Study of
Monuments and Causes of Their Deterioration.
Guida allo studio metodico dei monumenti e delle loro cause
di deterioramento. 2nd edition. 48 pp. (1982)

(E/I) \$ 3.00

FORAMITTI, H. Mesures de sécurité et d'urgence pour la protec-
tion des biens culturels. 44 pp. (1972)

(F) \$ 2.50

□ GALLO, F. Biological Factors in Deterioration of Paper.
Facteurs biologiques de détérioration du papier. 158 pp.
(1985)

(E/F) \$ 6.00

GAZZOLA, P. The Past in the Future. 2nd edition. 138 pp. (1975)

(E) \$ 4.00

GUICHEN, G. de. Climat dans le musée: Mesure. Fiches techni-
ques. 2ème édition, revue et corrigée.
Climate in Museums: Measurement. Technical cards. 2nd
edition, revised and expanded. 80 pp. (1984)

(F/E) \$ 4.50

ICCROM – Library. List of Acquisitions 1977-78.
Bibliothèque. Liste des acquisitions 1977-78.
319 pp. (1979) \$ 10.00

List of Acquisitions 1979-80.
Liste des acquisitions 1979-80. 528 pp. (1981) \$ 17.00

List of Acquisitions 1981.
Liste des acquisitions 1981. 378 pp. (1983) \$ 12.00

List of Acquisitions 1982.
Liste des acquisitions 1982. 455 pp. (1983) \$ 12.00

List of Acquisitions 1983.
Liste des acquisitions 1983. 422 pp. (1984) \$ 16.00

□ List of Acquisitions 1984.
Liste des acquisitions 1984. 457 pp. (1985) \$ 21.00
(E/F)

Subject Index 1977-78. 329 pp. (1979)
(Photocopies) \$ 10.00

Subject Index 1979-80. 494 pp. (1981) \$ 17.00

Subject Index 1981. 495 pp. (1983) \$ 12.00

Subject Index 1982. 537 pp. (1983) \$ 12.00

Subject Index 1983. 332 pp. (1984) \$ 16.00

□ Subject Index 1984. 591 pp. (1985) \$ 21.00
(E)

ICCROM – Bibliothèque. Table des Matières 1977-78.
326 pp. (1979) \$ 10.00

Table des Matières 1979-80. 490 pp. (1981) \$ 17.00

Table des Matières 1981. 493 pp. (1983) \$ 12.00

Table des Matières 1982. 535 pp. (1983) \$ 12.00

Table des Matières 1983. 328 pp. (1984) \$ 16.00

□ Table des Matières 1984. 589 pp. (1985) \$ 21.00
(F)

INIGUEZ HERRERO, J. L'altération des calcaires et des grès utili-
sés dans la construction. 128 pp. (1967) \$ 4.00
(F)

International Meeting of Coordinators of Training in Architectural
Conservation.
Réunion internationale des coordinateurs pour la formation
en conservation architecturale. 238 pp. (1983) \$ 6.00
(E/F)

□ Ironworks and Iron Monuments: Study, Conservation and
Adaptive Use.
Forges et monuments en fer: étude, conservation et réutilisa-
tion. 440 pp. (1985) \$ 9.00
(E/F)

MARASOVIC, T. Methodological Proceedings for the Protection
and Revitalization of Historic Sites (Experiences of Split).
56 pp. (1975) \$ 4.00
(E)

MASSARI, G. Humidity in Monuments. 47 pp. (1970) \$ 3.00
(E)

□ MASSCHELEIN-KLEINER, L. Ancient Binding Media, Varn-
ishes and Adhesives. 128 pp. (1985) \$ 3.00
(E)

Mortars, Cements and Grouts Used in the Conservation of Histo-
ric Buildings. Symposium 3-6 November, 1981, Rome.
Mortiers, ciments et coulis utilisés dans la conservation des
bâtiments historiques. Symposium 3-6 novembre 1981,
Rome. 414 pp. (1982). \$ 12.00
(E/F)

Mosaics n. 2: Safeguard. Carthage 1978, Périgueux 1980. 63 pp.
(1983) \$ 6.00
(E)

Mosaics n. 3/Mosaïque n. 3: Conservation in situ. Aquileia 1983. 400 pp. (1985) (E/F/I)	\$ 9.00
Mosaïque n. 2: Sauvegarde. Carthage 1979, Périgueux 1980. 60 pp. (1981) (F)	\$ 11.00
MÜHLETHALER, B. — BARKMAN, L. — NOACK, D. Conservation of Waterlogged Wood and Wet Leather. 71 pp. (1973) (E)	\$ 4.00
Participant Directory/Annuaire des participants. 94 pp. (1983) (E/F)	\$ 3.00
STAMBOLOV, T. — VAN ASPEREN de BOER, J.R.J. The Deterioration and Conservation of Porous Building Materials in Monuments. 2nd edition. 86 pp. (1976) (E)	\$ 4.00

TORRACA, G. Porous Building Materials: Materials Science for Architectural Conservation. 2nd edition. 145 pp. (1982) (E)	\$ 5.00
<input type="checkbox"/> TORRACA, G. Matériaux de construction poreux: science des matériaux pour la conservation architecturale. Sous presse. (F)	\$ -
TORRACA, G. Solubility and Solvents for Conservation Pro- blems. 3rd edition. 60 pp. (1984) (E)	\$ 3.50
TORRACA, G. Solubilità et solvants utilisés pour la conservation des biens culturels. 78 pp. (1980) (F)	\$ 3.50
TORRACA, G. Solubilidad y Disolventes en los Problemas de Conservación. 59 pp. (1982) (Sp)	\$ 3.00

MODALITÉS DE PAIEMENT

- Les CHEQUES tirés sur des COMPTES COURANTS ne pourront PAS être acceptés.
Prière de payer par VIREMENT BANCAIRE ou par CHEQUE CIRCULAIRE INTERNATIONAL.
- L'ADRESSE BANCAIRE DE L'ICCROM:
 - Hors d'Italie:
\$E.-U. — ICCROM c/c N. 1574489/02/93
c/o COMIT Sede di Roma
 - D'Italie:
Lit. — ICCROM c/c N. 1574489/01/92
c/o COMIT Agenzia N. 12
- L'ADRESSE POSTALE de l'ICCROM (seulement pour l'Italie):
c.c. Postale ICCROM N. 45070000
- Pour les achats en LIRES ITALIENNES, on appliquera le taux de change mensuel des Nations Unies.
- La liste des prix ci-incluse entre en vigueur à partir du 1^{er} mai 1986 et NE COMPREND PAS les frais d'envoi qui seront facturés au tarif des expéditions par voie de surface (paquets décachetés) SAUF DEMANDE SPÉCIFIQUE (PAR VOIE AÉRIENNE, PAQUETS RECOMMANDÉS, etc.).
Nous attirons votre attention sur le fait que l'ICCROM

n'assumera aucune responsabilité en cas de commandes non parvenues à destination sauf s'il a été précisé que l'envoi devait être fait en recommandé.

- Les COMMANDES de livres doivent être PAYÉES À L'AVANCE sur réception de notre facture pro-forma qui suivra votre commande.

- Prière de MENTIONNER notre numéro de facture.

Prière d'adresser toute commande à:
ICCROM, Service des ventes
13 Via di San Michele, 00153 Rome RM, Italie
Télégramme: Interconcerto Rome
Telex: 613114 ICCROM I

Pour tous échanges de publications, veuillez vous adresser directement à la bibliothèque de l'ICCROM.

De nombreuses publications de l'ICCROM sont distribuées en Amérique du Nord par le Preservation Resource Group, qui peut également fournir des ouvrages difficiles à trouver sur la préservation ainsi que des petits instruments. S'adresser à: PRG, 5619 Southampton Drive, Springfield, VA 22151, Etats-Unis.

AUTRES PUBLICATIONS EN VENTE

Appropriate Technologies in the Conservation of Cultural Property. Paris: Unesco. 136 pp. (1981) (E)	\$ 7.00
ARGAN, G.C. — MURTAGH, W.J. Historic Districts. Les districts historiques. 38 pp. (1975) (E/F)	\$ 3.00
ASHURST, J. Mortars, Plasters and Renders in Conservation. London. 54 pp. (1983) (E)	\$ 8.00
CLAPP, A. Curatorial Care of Works of Art on Paper. Oberlin, Ohio: Intermuseum Laboratory. 135 pp. (1978) (E)	\$ 10.00
CLYDESDALE, A. Chemicals in Conservation: A Guide to Possible Hazards and Safe Use. Scottish Devt. Agency/SSCR. (1982) (E)	\$ 15.00
Conservazione preventiva nei musei. ICR/ICCROM, Rome. 43 pp. (1982) (I)	\$ 2.50
<input type="checkbox"/> Conventions and Recommendations of Unesco Concerning the Protection of the Cultural Heritage. Conventions et recommandations de l'Unesco relatives à la protection du patrimoine culturel. Geneva: Unesco. 248 pp. (1985) (E/F)	\$ 2.00
Deterioration & Preservation of Stones. Proceedings of the 3rd International Congress. Venice, 24-27 October 1979. La détérioration et la préservation de la pierre. Actes du 3ème congrès international. Venise, 24-27 octobre 1979. Fondazione "Giorgio Cini". 715 pp. (E/F/I)	\$ 25.00
FEILDEN, B.M. Conservation of Historic Buildings. Butterworths, London. 472 pp. (1982) (E)	\$ 70.00
FLIEDER, F. — DUCHEIN, M. Livres et documents d'archives: Sauvegarde et conservation. Paris: Unesco. 89 pp. (1983) (F)	\$ 3.50
ICOM Committee for Conservation. 6th Triennial Meeting, Ottawa, 21-25 September 1981. Preprints. 4 vols. (1981) (E/F)	\$ 50.00
ICOM Committee for Conservation. 7th Triennial Meeting, Copenhagen, 10-14 September 1984. Preprints. 2 vols. (1981) (E/F)	\$ 70.00
Jacopo della Quercia e la Facciata di San Petronio a Bologna. Contributi allo studio della decorazione. Notizie sul restauro — Reports on the Conservation Treatment. Part I in Italian — Part II in both Italian and English. 306 pp. (1981) (E/I)	\$ 7.00
La conservation préventive de la pierre. Paris: Unesco. 158 pp. (1982) (F)	\$ 8.00
<input type="checkbox"/> La Conservazione sullo Scavo Archeologico. Rome: Centro di Conservazione Archeologica. 166 pp. (1986) (I)	\$ 10.00
LAZZARINI, L. La pulitura dei materiali lapidei da costruzione e scultura. Padova: CEDAM. 138 pp. (1981) (I)	\$ 8.00
<input type="checkbox"/> Les bois gorgés d'eau: étude et conservation. Actes de la 2 ^e conférence du groupe de travail "bois gorgés d'eau" de l'ICOM. Waterlogged Wood: studies and conservation. Proceedings of the 2nd ICOM Waterlogged Wood Working Group Conference. Grenoble 28-31/8/84. 369 pp. (1985) (E/F)	\$ 16.00
MARTA, R. Appunti per una metodologia del restauro conservativo dei monumenti. 40 pp. (1982) (I)	\$ 2.00
MARTA, R. Sintesi schematica di tecnica edilizia Romana. 37 pp. (1981) (I)	\$ 5.00
<input type="checkbox"/> MARTA, R. Architettura Romana: Tecniche costruttive e forme architettoniche del mondo romano. Roman Architecture: Construction Techniques and Architectural Forms of the Roman World. Rome: Edizioni Kappa. 193 pp. (1985) (I/E)	\$ 17.00
MASSCHELEIN—KLEINER, L. Liant, vernis et adhésifs anciens. Brussels: IRPA. 2 ^{ème} éd. 106 pp. (1983) (F)	\$ 6.00
MASSCHELEIN—KLEINER, L. Les solvants. IRPA. 129 pp. (1981) (F)	\$ 6.50
MORA, L. — MORA, P. — PHILIPPOT, P. The Conservation of Wall Paintings. London: Butterworths. (1984) (E)	\$ 90.00
Pest Control in Museums: A Status Report (1980). Association of Systematics Collections. Lawrence, KS, U.S.A.: The University of Kansas. 170 pp. (1981) (E)	\$ 15.00
ROSSI-MANARESI, R. — NONFARMALE, O. Report on the Conservation of the Porch of Ferrara Cathedral. Notizie sul restauro del protiro della cattedrale di Ferrara. 47 pp. (1981) (E/I)	\$ 2.00
Science for Conservators: Book 1. An Introduction to Materials. 112 pp. (1982) Book 2. Cleaning. 128 pp. (1983) Book 3. Adhesives and Coatings. (1984) London: Crafts Council. (E)	Each/Chacun: \$ 12.00
Synthetic Materials Used in the Conservation of Cultural Property (photocopies). — Matériaux synthétiques utilisés en conservation (photocopies). — Materiales sintéticos empleados en la conservación de bienes culturales (fotocopias). 30 pp. (1968) (E/F or Sp)	Each/Chacun: \$ 2.00
The Conservation of Cultural Property. Unesco. 342 pp. (1968) (E)	\$ 10.00
The Conservation of Stone II. Preprints of the contributions to the International Symposium, Bologna, 27-30 October 1981. 2 vols. 844 pp. (1981) (E/F)	\$ 25.00
Third International Symposium on Mudbrick (Adobe) Preservation. Ankara 29 September — 4 October 1980. 308 pp. (1980) (E/F)	\$ 10.00
THOMSON, G. The Museum Environment. London: Butterworths. 270 pp. (1978) (Paperback edition — in press) (E)	\$ —
TILLOTSON, R.G. Museum Security. La sécurité dans les musées. ICOM. 243 pp. (1977) (E/F)	\$ 15.00
<input type="checkbox"/> TORRACA, G. — MASSCHELEIN-KLEINER, L. Lösungsmittel in der restaurierung. Vienna: Verlag der Apfel. 150 pp. (1984) (D)	\$ 15.00

RAPPORTS DE CONFÉRENCES

MESURES PREVENTIVES EN COURS DE FOUILLES ET PROTECTION DES SITES:

6-8 novembre, Gand, Belgique.

Cette conférence, organisée par l'ICCROM et l'Université de Gand, a examiné certaines des propositions faites à la réunion de 1983 à Chypre sur "La conservation sur les fouilles archéologiques". Son objet était de favoriser l'échange d'expériences en matière de protection des sites pendant et après (ou même avant) les fouilles. Plus de 50 archéologues, architectes, restaurateurs et conservateurs y ont assisté et commenté 26 documents. Plus de 20 pays étaient représentés, dont l'Albanie, l'Algérie, l'Australie, le Japon, le Sri Lanka et la Tanzanie.

L'ICCROM était représenté par M. Torraca, qui a ouvert la réunion, et Mlle Inman et M. Stanley Price qui l'ont organisée en collaboration avec M. Mussche, directeur du séminaire pour l'archéologie grecque, et Mme Vandembulcke (SPC84) qui était chargée des arrangements locaux. Outre les sessions formelles, des excursions ont eu lieu à Bruges et dans la région d'Oudenaarde, pour inspecter les projets de fouilles et de restauration.

Les questions traitées portaient sur les mesures préventives pendant les fouilles, la protection des sites submergés et la protection des sites exposés en utilisant des abris et toits.

Les expériences décrites allaient de systèmes sophistiqués de contrôle du climat sur les sites extérieurs à de simples toitures en matériaux locaux protégeant les restes mis à jour.

L'échange fructueux entre les fouilleurs et les restaurateurs pour trouver des solutions aux problèmes de protection des sites, qui permettent aussi l'accès du public, a été un des moments marquants de la conférence.

L'ICCROM prépare actuellement la publication de ces communications qui devrait être achevée au printemps 1986.

CONSULTATION SUR LES RECHERCHES EN MATIERE DE CONSERVATION:

6-7 décembre, Rome.

Vingt directeurs de laboratoires de quinze pays, ainsi que des observateurs et du personnel de l'ICCROM et de l'Institut de conservation Getty, se sont réunis à l'ICCROM sous le parrainage de ces deux institutions. L'ordre du jour portait sur: un *Questionnaire* qui servirait à caractériser les laboratoires en fonction de leurs activités, leur public et leur financement; un *Catalogue* des recherches en cours; un *Réseau informatique* pour l'enregistrement et la diffusion d'informations techniques; les difficultés à faire connaître la qualité des produits commerciaux pouvant être utilisés en conservation; la formation et l'échange de personnel de laboratoire; le transfert des résultats de laboratoire au terrain.

Le questionnaire présenté a suscité de nombreux commentaires et un petit groupe a trouvé des solutions en combinant ou abrégeant les questions. Il a été décidé que



Les participants à la conférence de Gand prennent le temps de faire une excursion à Ename.

La consultation GCI-ICCROM a réuni des directeurs de laboratoire pour discuter de nombreux sujets d'intérêt commun.



L'Institut canadien de conservation réviserait le nouveau texte en anglais et en français, le diffuserait et réunirait les réponses.

On pourrait établir un *Catalogue des recherches en cours* à partir de réponses à un simple questionnaire sur cartes postales, envoyé aux chercheurs que leurs publications ont fait connaître, mentionnant l'objet de leurs travaux actuels et des indications sur ceux dont ils ont entendu parler. Les titres des travaux seraient éliminés du catalogue à mesure que ceux-ci seraient publiés. Il a été décidé que l'ICCROM servirait de base de données pour permettre aux demandeurs d'accéder aux renseignements.

A titre de démonstration, un raccordement téléphonique par Bruxelles entre Rome et Toronto a permis d'accéder à une base de données constituée à partir de deux autres établies selon des normes différentes: le répertoire de la bibliothèque de l'ICCROM plus AATA (déjà publié sous forme de livre) et Matériaux (non publié, rassemblé au CCI). Cette dernière fusion, grâce à l'effort commun du CCI et du Réseau d'information du Patrimoine canadien, était parrainée par la Fondation Getty. Le fonctionnement du réseau a été démontré à l'occasion de la recherche d'un acrylique utilisable comme consolidant et d'une résine époxy de viscosité spécifiée. La démonstration a pris 61 minutes et utilisé 124 "sources d'informations".

Il faudra encore poursuivre pendant six mois les réalisations démontrées. A ce moment, le GCI décidera sous quelles formes rendre le matériel disponible en plus du AATA publié: peut-être par téléphone ou sur disquettes pour les ordinateurs personnels, ou d'autres façons. Comme les entrées et l'édition peuvent se faire par téléphone chaque fois qu'on y a accès, en théorie les professionnels pourraient n'importe où mettre en mémoire ou utiliser le système.

La publication dans le monde professionnel des analyses et tests de produits commerciaux a souvent entraîné des menaces de procès. Plusieurs pratiques ont été décrites, montrant que ce problème s'est déjà présenté à diverses reprises. On a suggéré de nouvelles idées.

Les échanges de professionnels peuvent être organisés dans le cadre d'accords culturels entre gouvernements qui détermineront la durée de l'échange, son but spécifique étant décidé par les institutions participantes. Une formation, pas nécessairement sous forme d'échange, est offerte dans la majorité des institutions, où divers boursiers sont acceptés. Des débats ont porté sur l'utilité d'un annuaire officiel des possibilités offertes. Comme les systèmes de publicité actuels semblent mettre en contact les intéressés avec les organismes appropriés et que, d'autre part, une institution qui s'était trouvée inscrite sur un registre par inadvertance a été inondée de candidats ne répondant pas à ses critères, on n'a pas donné suite à cette suggestion.

Afin d'assurer le transfert des résultats de la recherche des laboratoires au terrain, les restaurateurs devraient participer directement aux travaux de recherche: s'ils ne mènent pas cette activité eux-mêmes, ils devraient être détachés auprès d'experts scientifiques ou avoir une voix prépondérante dans les comités qui sélectionnent les projets pour ces experts. On a estimé que les projets de terrain jouent un rôle essentiel pour tester les procédures de laboratoire.

Les participants ont remercié le GCI et l'ICCROM en espérant qu'une réunion similaire pourrait être tenue dans un avenir pas trop éloigné.

RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

Conservation de la pierre, de la brique et de la céramique architecturale

L'étude sur les revêtements de protection entreprise en 1984 par l'ICR a été achevée par Mme Mecchi, titulaire d'une bourse de l'ICCROM. Les résultats ont aidé à choisir le revêtement appliqué au portail principal de la Cathédrale Saint Marc à Venise et intéressent aussi la protection des monuments en marbre de Rome. La Surintendance archéologique de Rome a demandé à M. Torraca d'assister les restaurateurs travaillant sur divers monuments romains, notamment en ce qui concerne les matériaux de masticage et les revêtements de protection appliqués au marbre. A cet effet, il a participé à des réunions de la Commission surveillant les restaurations et à diverses visites sur les échafaudages: Temple de Saturne, Temple d'Adrien, Colonne Trajane, Arc de Constantin. La conservation du tuf de la façade sud du Capitole a également été commentée après les inspections de juillet.

Les causes de détérioration de la décoration en faïence du Cloître de Santa Chiara à Naples ont été examinées au cours de l'année par une commission pluridisciplinaire financée par la CIGA (Compagnie italienne de grands hôtels). La Surintendance locale a demandé à M. Torraca de coordonner les travaux scientifiques et il a assisté à diverses réunions à Naples.

Mme Ferragni a supervisé le démarrage d'une enquête sur l'état de conservation des carreaux émaillés. Elle est conçue de façon à pouvoir être facilement informatisée et accompagnée d'une présentation graphique par ordinateur. L'étude comprend une analyse complète des carreaux par le Laboratoire du CNR pour la technologie de la céramique de Faenza. Le Surintendant a présenté un rapport décrivant le processus de détérioration lors d'une réunion publique le 28 septembre à Naples.

Groupe de formation/recherche sur les mortiers

Les tests de laboratoire ont repris en automne pour étudier des coulis hydrauliques préparés par deux entreprises commerciales conformément aux spécifications de l'ICCROM. D'autres tests ont été menés à l'ICR sur des matériaux adaptés au masticage pour la restauration des monuments romains. Ces stucs ont une composition voisine de celle des mortiers de l'ICCROM. Les activités pratiques portaient sur:

Arco degli Argentari. Le Surintendant à l'archéologie de Rome a demandé au groupe de procéder à la consolidation globale par injection de coulis du pilier soutenant ce célèbre monument recouvert de marbre. Les travaux ont été menés entre le 30 mai et le 16 juillet, et l'entreprise Viero a fourni la main-d'oeuvre et le matériel d'injection. M. Giuffrè, de la Faculté d'architecture, a assuré la supervision des problèmes statiques. Cette réalisation a été suivie d'expériences de laboratoire sur une grande échelle portant sur des injections de coulis sur des piliers témoins en gravier/sable de 40 x 40 x 90. Ces expériences seront achevées en 1986.



Rome: Arco degli Argentari. Des trous atteignant jusqu'à 1,20 m de profondeur ont été percés sur les côtés du pilier à consolider, vu ici de l'arrière. Après humidification de la structure, un coulis a été injecté de bas en haut.

Kobe Steel (JPN) a offert au laboratoire une importante quantité de plaques et rouleaux de titane qui permettront de fabriquer de nouvelles agrafes métalliques pour les dalles de marbre en remplacement des anciennes rouillées. L'emploi du titane dans l'armature métallique des monuments est nouvelle en Italie.

Casa del Menandro, Pompéi. La troisième campagne de consolidation et de restauration intéressait les parapets de la partie est du péristyle. Le programme de conservation de Yale finançait les travaux. M. Stefanaggi, expert principal auprès du Laboratoire des Monuments historiques (FRA), et M. Wilczynski (FRA-MUR71) ont pris part aux activités afin de se familiariser avec les techniques de consolidation de l'ICCROM. Quatre missions ont été nécessaires pour achever l'ouvrage de consolidation. M. et Mme Mora ont supervisé, comme par le passé, la restauration des surfaces.

En ce qui concerne l'étude de la détérioration de la maçonnerie et des peintures murales à Pompéi, le groupe de recherche s'est assuré la collaboration de l'Institut de minéralogie de l'Université de Rome (Prof. A. Mottana).

Château de Torre Chiara, Parme. Le Surintendant aux monuments et à l'environnement de Bologne a invité l'équipe de l'ICCROM à présenter les techniques de consolidation du plâtre par injection à une entreprise locale chargée de la restauration des peintures murales du 15^e siècle du château, gravement secoué il y a deux ans par un tremblement de terre. Cette activité a été menée du 21 au 23 août.

Outre ses opérations de laboratoire et de terrain, le groupe de recherche/formation a été invité à décrire ses activités à plusieurs réunions techniques en Italie et a pris part aux activités de NORMAL, un comité parrainé par le Ministère italien des biens culturels, qui a pour objectif d'harmoniser les essais de mortiers destinés à la conservation et les analyses de mortiers anciens.

Archéologie industrielle

La consolidation technique des forges de Pescia Fiorentina (Capalbio), étudiée par l'ICCROM ces dernières années, a débuté en novembre et sera achevée en février 1986. Les forges stabilisées serviront de cadre à un stage international sur l'archéologie industrielle du 15 juin au 15 juillet 1986. M. Crossley, de l'Université de Sheffield, dirigera un groupe composé d'une part d'étudiants de l'Institut d'archéologie industrielle et d'autre part de jeunes professionnels italiens, auxquels il fera des démonstrations pratiques de techniques d'étude des bâtiments industriels présentant une importance historique. Le projet est financé par la ville, la région de la Toscane, avec une contribution de l'ICCROM.

Les travaux de la réunion d'Ironbridge en octobre 1984 ont été publiés et distribués en mai 1985. Les épreuves avaient été fournies pendant la réunion.

Pollution atmosphérique et conservation

L'institut suédois à Rome et l'Université de Göteborg ont organisé le séjour à Rome d'un groupe dirigé par le Prof. Jan Rosvall pour préparer un symposium interdisciplinaire sur la protection du patrimoine architectural contre la pollution atmosphérique, prévu les 15 et 16 octobre 1986. Le projet est financé par les industries automobiles Volvo.

Des réunions préparatoires ont eu lieu à Rome les 31 janvier 1985 et 10 février 1986. Une étude de la détérioration de quelque 20 façades d'âges différents est en préparation avec la collaboration de l'ICR et sera présentée à la réunion d'octobre.

Risques sismiques et bâtiments historiques

La version anglaise de l'exposition a été revue et complétée. On est aussi en train de la reproduire sous forme de séries de diapositives qui seront proposées à usage didactique et mises en vente.

M. Alva a traduit les textes anglais en espagnol et revu les légendes traduites par des experts latino-américains. La

réalisation de la version espagnole de l'exposition était prévue pour 1986, mais sera probablement retardée en raison de restrictions budgétaires.

MM. Jokilehto et Malliet ont, en collaboration avec divers experts internationaux, élaboré la table des matières du manuel sur la réduction des risques sismiques. Il comprendra des articles de différents auteurs. M. Feilden a rédigé une ébauche du chapitre sur les mesures à prendre contre les séismes.

Contrôle du climat à l'intérieur des vitrines de musées

Grâce à une bourse de l'ICCROM et de l'Unesco, un programme de recherche de huit mois sur le contrôle du climat à l'intérieur des vitrines a démarré en juin. M. Kamba, expert en conservation du Musée national d'histoire à Chiba (Japon), sous la supervision du personnel de l'ICCROM, a exécuté les travaux.

M. Kamba a examiné l'usage potentiel de divers matériaux déjà prêts qui pourraient servir à régulariser l'humidité. L'étude avait notamment pour but de trouver des produits de remplacement au gel de silice, que les musées de nombreux pays en développement ne peuvent importer qu'à grands frais.

Le programme d'étude portait à la fois sur des aspects théoriques et expérimentaux, dont le contrôle de l'efficacité des matériaux tampons à l'intérieur d'une vitrine de taille normale située à l'ICR. Un rapport complet a été présenté en février 1986.

Groupe de travail du Comité de conservation de l'ICOM sur le contrôle du climat et de l'éclairage

MM. de Guichen et Ramer coordonnent le groupe de travail. L'effectif du groupe est passé de 24 à 33 membres en 1985. Le groupe étudie 12 sujets, la majorité des membres s'intéressant soit aux méthodes mécaniques ou non-mécaniques du contrôle du climat.

Pendant l'année, on a instauré une circulaire semestrielle qui permet aux membres d'exposer leurs recherches actuelles ou d'échanger des informations techniques.

Trois des documents présentés à la 7^e réunion triennale de Copenhague ont été reproduits dans le numéro spécial de *Museum* (Vol. XXXVII, N. 2) consacré aux vitrines.

Comité international pour la conservation des mosaïques

1985 a été une année de transition puisque le secrétariat, que l'ICCROM assurait depuis 1978, était confié à l'ASS-PROM. Le secrétariat s'est réuni à Soria en mai pour préparer la Troisième Conférence générale du Comité (voir calendrier 1986). La version arabe de *Mosaïque N. 2* paraîtra en 1986.

CONFERENCES ET COOPERATION

Secrétariat administratif du Comité de l'ICOM pour la conservation

Dequies que l'ICCROM s'est chargé de cette tâche en décembre 1984, son principal souci a été d'établir la liste de distribution de la Chronique du Comité de conservation. Il s'est tout d'abord occupé de contacter les personnes qui avaient assisté aux conférences passées ou s'étaient intéressées, d'une façon ou d'une autre, au Comité pour la conservation. En utilisant divers fichiers d'adresses, dont certains se sont révélés périmés, nous avons distribué un questionnaire détaillé (adhésion à l'ICOM, profession, langues parlées, conférences suivies, etc.) à près de 1.800 correspondants. On a obtenu quelque 600 réponses dont 569 pertinentes qui ont été mises sur la base de données de l'ordinateur ainsi que les autres informations fournies. De nouveaux noms nous parviennent encore car les demandes d'adhésion au Comité pour la conservation, qui donne automatiquement droit à recevoir la Chronique, sont plus nombreuses.

La Chronique est arrivée à Rome prête à l'impression, son édition ayant été assurée par le Secrétaire de la revue et sa disposition préparée par l'ICOM à Paris. 1.600 exemplaires ont été tirés et distribués aux correspondants de la liste d'adresses et à tous les présidents des comités nationaux et internationaux.

Australie

L'ICCROM a accordé une aide à M. Pearson, du Centre régional pour la Conservation, Canberra College of Advanced Education, Belconnen, qui lui a permis de visiter des institutions culturelles dans les pays des îles du Pacifique. Ce voyage représentait la seconde étape de la campagne visant à évaluer les besoins en conservation dans l'Asie du Sud-Est et le Pacifique, couronnée par l'élaboration d'un plan quinquennal pour promouvoir le développement de la conservation dans cette région. Celui-ci sera soumis prochainement à l'Unesco, l'ICCROM, l'ICOM, au Gouvernement australien et à d'autres organismes de financement.

L'ICCROM octroie aussi un soutien au Centre régional de conservation, Canberra, pour organiser un cours régional de trois semaines sur la conservation des paniers et nattes, qui aura lieu au Musée et à la Galerie d'art nationale, Port Moresby, Papouasie-Nouvelle-Guinée, en 1986.

Belgique

20 février: Bruxelles. Mme Masschelein-Kleiner, Directeur de l'IRPA, a représenté l'ICCROM à une réunion du Comité des sciences de l'OTAN. Cette réunion avait

pour objectif de constituer un groupe d'études préliminaires pour lancer un programme spécial sur l'application de méthodes scientifiques modernes à l'identification des objets d'art.

Costa Rica

4-11 août: San José. A la demande du PNUD de Lima, M. de Guichen a assisté à la réunion des présidents des comités nationaux ICOM d'Amérique Latine et des Caraïbes. Cette réunion visait à établir les bases de la Conférence générale de l'ICOM, à Buenos Aires en 1986. M. de Guichen a présenté un document sur "les musées et la conservation du patrimoine", qui soulignait les responsabilités du personnel de musée.

A la demande du directeur du Musée national, M. de Guichen a présenté un rapport sur la conservation et la restauration du patrimoine culturel mobilier au Costa Rica.

Espagne

13-15 mai. MM. Mora et de Guichen et Mme Inman ont assisté à la cinquième réunion du Bureau du Comité international pour la conservation des mosaïques à Madrid et Soria, principalement pour discuter et préparer la prochaine Conférence générale (voir calendrier 1986) et confier le secrétariat à un membre du Bureau.

3-4 octobre. Grenade. Un membre du Conseil, M. Almagro, a représenté l'ICCROM à la Deuxième conférence européenne des ministres responsables du patrimoine architectural organisée par le Conseil de l'Europe.

6-7 décembre. Valence. M. Almagro a représenté le Centre à la réunion des Comités nationaux de l'ICOM pour les pays du bassin méditerranéen.

Etats-Unis

1-2 avril. A l'invitation du Getty Conservation Institute, Mme Rockwell a assisté à une réunion à Los Angeles pour discuter de l'orientation future des publications de l'Institut. De nombreuses suggestions ont finalement été incorporées au document provisoire relatif aux politiques.

19 août. M. Stanley Price s'est rendu au Fonds mondial pour les monuments à New York pour envisager les possibilités de financement d'un cours de formation sur la conservation des sites à l'île de Pâques ainsi que d'autres programmes de formation avec le Directeur exécutif, Mme Burnham.

18-22 octobre. M. de Guichen a participé à la réunion du Comité consultatif du GCI à Los Angeles. Son intervention a permis de définir les domaines où l'on pouvait envisa-

ger des activités communes avec l'ICCROM.

20-26 octobre. A l'invitation des Musées du Vatican et grâce aux crédits octroyés par l'Institut Wethersfield, M. Schwartzbaum a participé à une série de conférences publiques et tables rondes qui se sont déroulées à New York. Le personnel de conservation des Musées du Vatican et des restaurateurs américains ont approfondi le thème: "A la redécouverte de Michel-Ange: dernières révélations de la Chapelle Sixtine".

27 octobre-2 novembre. MM. Erder et Jokilehto ont assisté à une réunion internationale sur la planification des catastrophes pour les biens culturels, organisée par le GCI à Los Angeles. A cette occasion, M. Erder a eu un entretien avec M. Williams, Président et responsable principal du J. Paul Getty Trust; il a également rencontré le Directeur général et le Directeur du Département d'archéologie de l'Instituto Nacional de Antropología e Historia du Mexique. A la demande du Mexique, ils ont envisagé les actions communes entre l'ICCROM et le GCI pour remédier aux dommages causés aux biens culturels par le tremblement de terre.

Finlande

10-15 juin. M. Jokilehto a assisté à la dixième réunion de l'Association des conservateurs nordiques sur le thème "Conservation hier et aujourd'hui" et présenté un document sur "l'authenticité dans les principes et pratiques de la restauration", qui a été publié dans les actes de la réunion.

25-29 août. M. Erder, à l'invitation du Gouvernement finlandais, a rencontré de nombreux collègues et fonctionnaires du Ministère de la culture et des sciences, du Ministère de l'éducation et du Conseil national des antiquités et monuments historiques.

France

Janvier-juin: Paris. Des membres du personnel de l'ICCROM ont collaboré étroitement avec les éditeurs de *Museum* et des fonctionnaires de l'Unesco à la publication d'un numéro spécial consacré aux vitrines (Vol. XXXVII, No. 2). Les articles traitaient du contrôle du climat, de la flexibilité des vitrines, de la sécurité et de la stabilité. MM. Ramer et de Guichen ont assuré l'édition technique et rédigé des articles pour ce numéro.

11-16 février: Paris. M. Taralon, ancien Vice-président du Conseil de l'ICCROM, a représenté cette institution à la seconde réunion du Comité des experts gouvernementaux pour la sauvegarde des travaux du secteur public, et à la 4^e session extraordinaire du Comité exécutif de l'Unesco, qui a eu lieu au siège de cet organisme.

24-28 février: ICOM/ICOMOS/Unesco. M. Erder a assisté à des réunions à l'ICOM, rencontré des membres des Comités de conservation de l'ICOMOS et de ICOM à Paris, et participé à des débats à l'Unesco sur les campagnes pour le patrimoine mondial dans les États membres.

12-14 mars: Unesco/ICOM. M. Taralon a représenté l'ICCROM à une réunion des restaurateurs d'importantes collections égyptologiques, organisée à Paris par la Commission nationale française pour l'Unesco et l'ICOM. Le but de cette réunion était d'informer les membres de la profession des objectifs et progrès de la campagne internationale pour la création du Musée nubien à Assouan et du Musée national de civilisation égyptienne au Caire.

19-22 mars: ICOM. M. Erder a assisté à une session extraordinaire du Comité exécutif de l'ICOM en tant qu'observateur.

9 mai-21 juin: Unesco. M. Taralon a représenté l'ICCROM à la réunion de la 121^e session du Conseil exécutif de l'Unesco à Paris et également en septembre à la 122^e session. M. Erder s'est réuni à cette époque avec des membres du personnel de la Divi-

sion du patrimoine culturel pour envisager de futures activités conjointes.

3-6 juin: Unesco. M. Feilden, Directeur honoraire de l'ICCROM, a représenté l'organisation à une réunion du bureau du Comité du patrimoine mondial.

27-29 juin: ICOM. M. de Guichen a représenté l'ICCROM à la réunion du Bureau du Comité de l'ICOM pour la conservation tenue à Paris. Mme Inman en était la secrétaire administrative.

29 juin-5 juillet: ICOM/Unesco. Une série de réunions administratives ont eu lieu pendant cette période, dont le Comité de conservation de l'ICOM, un séminaire sur "La programmation dans les musées", le Conseil consultatif des Musées, le Conseil consultatif de l'ICOM et le Comité exécutif de l'ICOM. M. de Guichen a représenté l'ICCROM.

22-27 octobre: Conseil de l'Europe/ICOMOS. M. Erder a représenté l'ICCROM à un Colloque international sur "L'Héritage industriel: quelles politiques?" et "Eco-musées en France", organisé par le Comité national français ICOMOS et le Conseil de l'Europe, à Lyon.

6-7 novembre: ICOMOS. M. Taralon a représenté l'ICCROM à la seconde réunion pour l'unification des Listes préliminaires des biens culturels dans les pays d'Afrique du Nord, qui s'est tenue à Paris.

20-21 novembre: Unesco. M. de Guichen a représenté l'ICCROM à une réunion organisée pour procéder à une étude préliminaire de programmes de formation. On a établi les priorités suivantes: formation pédagogique, formation d'administrateurs, création de matériel didactique, cours de recyclage et cours de formation pour débutants.

27 novembre-2 décembre: ICOMOS. M. Jokilehto a représenté l'ICCROM à la 27^e session du Comité consultatif et du Comité de la formation de l'ICOMOS, à Paris.

2-6 décembre: Unesco. M. Feilden a représenté l'ICCROM à titre consultatif à la neuvième session ordinaire du Comité du patrimoine mondial, qui a eu lieu au siège de l'Unesco.

9-10 décembre: ICOM. M. Taralon a représenté le Directeur de l'ICCROM à la 60^e session du Conseil exécutif de l'ICOM, qui s'est tenue à Paris.

Hongrie

4-10 juillet: Veszprem. M. Erder a assisté au Séminaire international sur la restauration et le vandalisme, et a pris part au Groupe de travail sur la formation du Comité de l'ICOM pour la conservation avec M. Lodewijks, Président du Conseil de l'ICCROM.

Inde

24 janvier-3 février. M. Erder s'est rendu à New Delhi, Lucknow, Calcutta et à divers sites historiques et musées. Il a visité des laboratoires de conservation et a discuté de futures initiatives conjointes, du développement du Trust national indien pour le patrimoine artistique et culturel (INTACH) et des nouveaux locaux du laboratoire national de recherche. Il a aussi examiné les nouveaux programmes en conservation architecturale des universités de New Delhi et Lucknow.

12-14 avril: New Delhi. M. Feilden a assisté à une Conférence de l'INTACH et soumis un document intitulé "Une stratégie pour la conservation".

4-6 septembre. M. de Guichen a visité le laboratoire central de l'Archaeological Survey de l'Inde. Des questions relatives à la recherche et à l'enseignement ont été débattues avec M. Agrawal, membre du Conseil de l'ICCROM. Pendant cette visite, il a également présenté à huit étudiants de l'ASI une conférence de deux jours sur l'éclairage.

Indonésie

11-19 mai. M. Erder a assisté à la réunion sur l'éducation et la culture qui a eu lieu à Bali et Yogyakarta pour présenter les activités de l'ICCROM et envisager la possibilité de futurs projets qui pourraient être mis en oeuvre dans les pays en développement de concert avec la Fondation Ford, organisatrice de la réunion. Le Directeur a également rencontré les responsables de la conservation de Borobudur dans le but d'établir un programme d'assistance technique au profit des laboratoires.



Borobudur: au niveau supérieur du temple. De gauche à droite: MM. Samidi (IDN), Erder, Sadirin (IDN) et Joshi (IND).



Tokyo: Neuvième symposium international sur la conservation et la restauration des biens culturels. Ce séminaire a réuni une nombreuse assistance internationale, dont plusieurs membres du Conseil de l'ICCROM. M. Erder (au milieu de la première rangée) est assis à la droite de M. Miuro, directeur général de l'Agence pour les affaires culturelles.

Italie

23 février. M. Jokilehto a assisté à une réunion de l'Associazione Dimore Storiche Italiane (ADSI) à Rome pour discuter divers problèmes relatifs à la protection des biens historiques et artistiques importants sur le plan culturel appartenant à des particuliers.

9 mars. M. Torraca a parlé des problèmes que pose l'application des sciences à la conservation à la réunion "Restauro e ricerca scientifica del restauro d'arte", organisée par le CNR à Bologne.

23-24 mars: Vicenza. M. Marta a représenté l'ICCROM à une réunion internationale sur la restauration des constructions palladiennes.

11-13 avril: Perugia. M. Malliet a représenté l'ICCROM à une réunion organisée par l'UNDRIO en collaboration avec le Gouvernement italien et les autorités régionales de l'Ombrie sur "Les problèmes et stratégies de la reconstruction à la suite de tremblements de terre".

26-28 juin. M. Torraca a représenté l'ICCROM à la réunion sur la conservation des enduits dans les bâtiments historiques, qui s'est tenue à l'Université de Padoue, et à une réunion du Comité Normal M - essais sur les mortiers.

11-12 juillet: Ravello. Centre universitaire européen pour les objets culturels. M. de Guichen a ouvert la conférence intitulée "Première rencontre sur l'éveil des enfants à l'existence, l'étude et la sauvegarde du patrimoine archéologique culturel" et il a fait un exposé sur le thème de la conférence.

15-18 octobre: Venise. M. de Guichen a assisté à la conférence sur la conservation, la restauration et le réemploi d'instruments de musique anciens, et il a présenté un exposé sur les musées, le microclimat et les instruments de musique.

Japon

12-23 décembre. M. Erder a assisté au neuvième Symposium international sur la conservation et la restauration des biens culturels: la formation de spécialistes dans divers domaines intéressant les biens cultu-

rels, organisé par l'Institut national de recherche de Tokyo sur les biens culturels. A cette occasion, il a présenté un document intitulé "L'ICCROM et la formation pour la conservation des biens culturels" et il a rencontré à plusieurs reprises des responsables dans le domaine de la conservation.

Maroc

18-19 avril: Fez. M. Jokilehto a représenté l'ICCROM à la réunion de l'ICOMOS pour l'unification des listes préliminaires des biens culturels dans les pays d'Afrique du Nord.

Mexique

4-8 novembre: Cuernavaca. M. Diaz-Berrio a représenté l'ICCROM au sixième Symposium international d'ICOMOS-Mexique sur la conservation des monuments.

Pays-Bas

23-26 avril. Mme Uginet a assisté au Congrès sur la documentation, l'information et la terminologie à Amsterdam, et présenté un article sur le système de documentation informatisé de la bibliothèque de l'ICCROM.

3 décembre: Amsterdam. Lors de la réunion du Bureau du Comité de l'ICOM pour la conservation, à laquelle M. de Guichen représentait l'ICCROM et Mme Inman assurait le secrétariat administratif, on a mis au point le rôle du Comité à la Conférence générale de Buenos Aires en 1986, ainsi que diverses questions administratives.

Royaume-Uni

10-12 juin. M. Feilden a assisté au Symposium sur "L'évaluation, l'entretien et la préservation des bâtiments", qui s'est déroulé à l'Université de Bath; il a ouvert la réunion avec un document intitulé "Vers une stratégie de l'entretien" et présidé une des sessions.

25 juillet. M. Feilden a assisté à la conférence du Scottish National Trust, qui s'est dé-

roulée au Culzean Castle, Ayrshire, et a présenté un exposé sur "La collaboration interprofessionnelle: est-elle possible?". Le Marquis de Bute, Président du Conseil des bâtiments historiques pour l'Ecosse, a ouvert la Conférence.

20-22 août. M. Stanley Price s'est rendu à Londres et Suffolk pour prévoir le programme et les enseignants des cours d'été de l'Institut de conservation archéologique en 1986 sur "La protection des sites archéologiques", avec M. Black, coordinateur des cours d'été, et M. Schofield, archéologue du Service extérieur du Musée de Londres, et à Suffolk avec M. Carver, Directeur du projet de recherche Sutton Hoo.

Sri Lanka

Une Conférence régionale de l'ICOMOS sur la conservation, pour les participants d'Asie, d'Asie du Sud-Est et d'Extrême-Orient, s'est tenue à Sri Lanka en mai 1985. L'ICCROM a offert une participation financière.

Suède

6-10 mai. M. Malliet a assisté au Symposium "Le fer médiéval dans la société" à Norberg, organisé par Jernkontoret et Riksantikvarieambetet.

Suisse

1-4 avril. M.M. Feilden, Jokilehto et Ferreira ont assisté au second Congrès international sur la conservation architecturale et la planification urbaine à Bâle. M. Feilden a rédigé un rapport sur les débats.

Turquie

2-8 avril: Istanbul. M. Erder a assisté à la Conférence sur la préservation du patrimoine architectural des villes islamiques et présidé la session sur les activités de conservation dans les centres historiques. Il s'est également adressé à la presse et a souligné le rôle de l'ICCROM dans la coopération avec les organisations internationales pour la conservation du patrimoine culturel.

Yougoslavie

12-15 mars. Split. M. Jokilehto a représenté l'ICCROM à une réunion intitulée "La Yougoslavie centre de convergence", organisée par M. Marasovic, membre du Conseil de l'ICCROM, pour envisager une collaboration entre la Yougoslavie et l'ICCROM. Dix-huit représentants de différentes parties du pays y assistaient.

22-24 mai. Split. M. Marta a représenté l'ICCROM à la Réunion de la région méditerranéenne sur les établissements historiques. Des représentants de 12 pays ont pris part à cette réunion, qui a pris acte des rapports nationaux achevés et d'un rapport de synthèse; des propositions d'études de cas et d'actions de suivi ont été envisagées.

17-22 juin. Petrovac. M. Feilden a représenté M. Erder au Stage américain/yougoslave sur la protection des structures historiques et des centres urbains dans les régions sismiques, et il a parlé des bâtiments historiques et des tremblements de terre.

ASSISTANCE TECHNIQUE

Programme d'assistance technique

En février 1985, le programme a été incorporé au nouveau bureau pour la coordination des programmes de formation en conservation. En conséquence, la portée du programme a été élargie par rapport à ses fonctions précédentes et il s'est fixé pour tâches non seulement de fournir:

- la documentation, l'équipement et de petites quantités de matériaux de conservation aux instituts officiels de conservation, sur leur demande;
 - des abonnements à plusieurs périodiques essentiels consacrés à la conservation pour 87 instituts nationaux dans 71 pays;
- mais encore de préparer:
- du matériel de base pour les cours de formation;
 - le matériel requis par les organisations de conservation à la suite de cours de formation ou de missions organisés par l'ICCROM.

Outre le projet spécial relatif aux périodiques, 85 instituts nationaux dans 53 pays ont reçu un soutien du TAP au cours de l'année. Cette assistance peut prendre des formes diverses: de quelques livres à une bibliothèque complète de textes de base en matière de conservation, de l'envoi de graphiques vierges pour les relevés thermo-hygrométriques à celui d'un ensemble d'équipement et de matériel constituant le noyau d'un nouveau laboratoire de conservation.

Trois sources assurent le financement direct de ce programme: le budget ordinaire de l'ICCROM, une subvention du Fonds du patrimoine mondial de l'Unesco et un don de la Fondation L.J. Skaggs et Mary C. Skaggs (Etats-Unis). En outre, une importante aide financière indirecte était accordée sous forme de réductions spéciales et de donation de matériel. Coordonné par M. de Guichen, le TAP est géré par Mme Peters, secondée à temps partiel par Mlle Campa.

Birmanie

Pour le compte de l'Unesco et dans le cadre du projet PNUD BUR/78/023, l'ICCROM a poursuivi les travaux de conservation des peintures murales et des murs extérieurs d'un monument pilote à Pagan, le temple de Kubyaukgyi. Mme Zari et M. Giantomassi ont assisté M. Schwartzbaum pendant une visite d'inspection; ils ont accompli les travaux avec 19 stagiaires du Département d'archéologie, l'aide de deux restaurateurs chimistes birmanes, M. U Ba Tint et M. Aye Maung (MUR84), et de quatre étudiants. Le Directeur général, M. U Gar

Oak, s'est rendu sur le chantier. La télévision birmane a plus tard diffusé un programme sur les travaux.

Egypte

Le Caire: 18 mars au 13 avril. L'Egypte et l'Unesco collaborent à une campagne internationale pour la création du Musée nubien à Assouan et du Musée national de la civilisation égyptienne au Caire.

Dans le cadre du plan de travail pour 1984-1985, l'Unesco a chargé l'ICCROM d'évaluer les besoins en conservation des objets sélectionnés pour les deux musées. A l'heure actuelle, ces objets se trouvent dans divers musées répartis sur l'ensemble du pays.

Le groupe d'étude était composé de MM. Greene (CAN), Nardi (ITA), Ramer (coordinateur) et Wheatley (GBR).

Le rapport soumis à l'Organisation des antiquités égyptiennes et à l'Unesco comportait une évaluation des interventions et de l'assistance technique requises, une récapitulation par ordre de priorité des travaux de conservation et une estimation du temps nécessaire à leur exécution ainsi qu'une évaluation des structures de conservation disponibles.

Guatemala

Guatemala City: 19-24 août. A la demande des autorités responsables de la culture, M. de Guichen a mené une étude sur la conservation et la restauration des biens culturels mobiliers au Guatemala. Le PNUD de Lima a financé cette activité. A cette occasion, M. de Guichen a rencontré de nombreux anciens participants aux cours de l'ICCROM qui dirigent actuellement des services de conservation et de restauration dans leur pays.

Italie

Herculanum: 17 et 18 mai. A la demande du Directeur des fouilles d'Herculanum M. Pappalardo, MM. Greene et de Guichen ont étudié les squelettes enterrés dans la boue mais partiellement mis à jour récemment et formulé des propositions pour leur conservation et leur exposition au public.

Rome: Le Fonds mondial pour les monuments et la Communauté juive de Rome ont demandé à l'ICCROM de mener une enquête sur l'état de conservation des catacombes, qui constituent le plus ancien cimetière juif encore préservé.

Thaïlande

Depuis 1979, l'ICCROM a pris part à un projet de cinq ans financé par la Fondation Ford pour aider le Département des Beaux-Arts à relever la compétence professionnelle de son personnel et à perfectionner des méthodes de conservation de peintures murales détremées sous climat tropical. A l'occasion de ce projet, de nouvelles techniques pour rattacher et nettoyer les peintures détremées instables ont été mises au point et appliquées à Wat Sutat, Bangkok, dans le cadre d'un programme d'aide bilatérale de trois ans entre la Thaïlande et la République fédérale d'Allemagne, pour lequel l'ICCROM a fourni une assistance technique.

Les travaux ont pris fin avec l'épuisement des fonds alloués par la Fondation Ford. M. Erder a présenté un rapport d'activités à la réunion d'évaluation de la Fondation Ford à Bali. Le projet était coordonné par Mme Na Songkhla et M. Schwartzbaum. Une subvention spéciale de la Fondation Ford a permis à M. Schwartzbaum de rencontrer les autorités thaïlandaises pour planifier de futurs programmes.

Turquie

Cappadoce: 18 mars au 2 avril. Après l'interruption de 1984, les travaux ont repris sur le site en 1985 avec des crédits de l'Unesco. M. Bowen, géologue, a effectué sa seconde mission, qui s'est concrétisée par la mise en place de quatre stations météorologiques. Elles ne seront pas complètement opérationnelles avant le début de 1986 en raison des modifications requises pour rendre le fonctionnement de l'équipement entièrement automatique.

Une mission de l'ICCROM composée de MM. Lizzi (ITA), Rossi (ITA), Torraca et Malliet a travaillé en Cappadoce du 8 au 14 septembre. Deux séries d'expériences ont été menées:

- application de couches protectrices de mortier sur des roches subissant un processus d'érosion;
- consolidation de roches fissurées par coulis et insertion d'armature métallique.

Göreme. Mmes Dangas (FRA-MUR75) et Tranquilli (ITA) ont poursuivi les travaux du projet commun ICCROM/Ministère turc de la culture pour la conservation des peintures murales byzantines à Göreme, qui est maintenant dans sa onzième année. Les interventions de conservation ont porté sur l'église de Karanlik Kilissi avec la collaboration de "l'équipe Göreme" constituée de conservateurs locaux qui ont reçu une formation au cours du projet.

DIVERS

CALENDRIER - 1986

25-30 Mai

Réunion du Groupe international de recherche sur la préservation du bois. Avignon, France.

Renseignements:
Centre technique forestier tropical
45 bis Ave. de la Belle Gabrielle
F-94130 Nogent sur Marne, France.

9-11 Juin

Conservation du cuir ethnographique gorgé d'eau. Amsterdam, Pays-Bas.
Groupe de travail du Comité ICOM pour la Conservation des cuirs artisanaux et objets similaires.

Renseignements:
Mr. P.B. Hallebeek
Central Research Laboratory
Gariël Metsstraat 8
1071 EA Amsterdam, Pays-Bas

9-13 Juin

Politiques de conservation et gestion urbaine dans les villes moyennes et petites. Rennes, Saint-Malo, France.
Conseil de l'Europe et ARIM Bretagne.

Renseignements:
M. Hartley, BP 431 R6
Conseil de l'Europe
F-67006 Strasbourg, France

ou: M. Ebel
18 Rue Victor Hugo
F-35000 Rennes, France

16-18 Juillet

Séminaire sur le bois. West Dean, Royaume-Uni. UK/ICOMOS.

Renseignements:
UK/ICOMOS
34-36 Bedford Square
Londres WC1, Royaume-Uni.

10-14 Août

Conserver notre passé pour le futur. Adelaïde, Australie. Institute for the Conservation of Cultural Material.

Renseignements:
ICCM '86 Programme Committee
The State Conservation Centre
of South Australia
70 Kintore Ave.
Adelaïde S.A. 5000, Australie

15-19 Septembre

Conservation des mosaïques pavimentales et pariétales "in situ". Soria, Espagne.
Comité international pour la conservation des mosaïques.

Renseignements:
Servizio de Investigación Arquelógica
Diputación Provincial
42003 Soria, Espagne

21-26 Septembre

Congrès de l'IIC: **"Etudes de cas portant sur la conservation de la pierre et des peintures murales".** Bologne, Italie.
International Institute for Conservation of Historic and Artistic Works.

Renseignements:
IIC Office
6 Buckingham Street
Londres WC2N 6BA, Royaume-Uni.

28 Septembre - 3 Octobre

Symposium 1986 sur l'entretien et la sauvegarde des matériaux ethnologiques. Ottawa, Canada.
Institut canadien de conservation.

Renseignements:
"Symposium '86", C.C.I.
1030 Innes Road
Ottawa, Ont. K1A 0M8, Canada

6-8 Octobre

Symposium sur la Conservation des oeuvres d'art et décorations en métal exposées en plein air. Champs-sur-Marne, France.
ICCROM. Uniquement sur invitation.

Renseignements:
"Symposium sur les métaux" - 1986
ICCROM
Via di San Michele 13
00153 Rome RM, Italie

13-15 Octobre

La photogrammétrie appliquée aux centres historiques. Strasbourg, France.
CIPA/Conseil de l'Europe.

Renseignements:
M. Carbonnell,
CIPA
2 Avenue Pasteur
F-94160 Saint-Mandé, France

15-16 Octobre

La pollution atmosphérique et la conservation; protéger notre patrimoine architectural. Rome, Italie.

Renseignements:
J. Rosvall
Department of Conservation
University of Gothenburg
Vallgatan 22
S-41116 Göteborg, Suède

15-17 Octobre

Mise au point de méthodes d'essai pour évaluer l'altération et la protection des pierres. Aix-la-Chapelle, République fédérale d'Allemagne.
Réunion internationale des laboratoires d'essais et de matériaux (RILEM).

Renseignements:
CEBTP
12 Rue Brancion
F-75015 Paris, France

26 Octobre-4 Novembre

ICOM '86 - Conférence générale: "Musées et avenir du patrimoine - état d'urgence". Buenos Aires, Argentine.
Conseil international des musées.

Renseignements:
ICOM '86 Secrétariat Général
Congresos Internacionales S.A.
Moreno 5584 - 9° piso
10912 Buenos Aires, Argentina

Novembre

Séminaire sur L'application pratique des produits synthétiques pour la conservation et la restauration des oeuvres d'art. Berne, Suisse.
Association suisse de conservation et restauration.

Renseignements:
Association suisse de Conservation et Restauration
Zentrum Egghölzli
Weltpoststr. 20
CH-3000 Berne, Suisse

6-7 Novembre

Symposium sur les Révisions des traitements de textiles. Washington, D.C., Etats-Unis.
Harpers Ferry Regional Textile Group.

Renseignements:
Katherine Dirks
Division of Textiles
Room 4131, NMAH
Smithsonian Institution
Washington, DC 20560, Etats-Unis.

CALENDRIER - 1987

6-12 Septembre

La Science au service de la Conservation. Sydney, Australie.
Comité ICOM pour la conservation.

Renseignements:
Christian Lahanier
Chef de Laboratoire
Laboratoire de recherche des musées de France
6 quai des Tuileries
F-75001 Paris, France

7-11 Septembre

1er Congrès international "De la science des matériaux au génie des matériaux de construction". RILEM 1947-1987 40ème anniversaire. Paris, France
A.F.R.E.M. (Association française de recherches et d'essais sur les matériaux et les constructions).

Renseignements:
Secrétariat du Congrès
A.F.R.E.M.
12 rue Brancion
F-75737 Paris, Cedex 15, France

CALENDRIER - 1988

21-26 Septembre
Congrès de l'IIC: **Conservation de l'art de l'Extrême-Orient**. Kyoto, Japon.

Renseignements:
IIC Office
6 Buckingham Street
Londres WC2N 6BA, Royaume-Uni.

MODULE DE CONTROLE DE L'H.R.

L'Institut canadien de conservation (CCI) a mis au point et testé des prototypes d'un module qui fournit de l'air contrôlé à un ensemble de vitrines de 100 m³ de conception relativement soignée. On estime qu'un artisan compétent pourrait construire le module en deux mois environ. Aux prix courants, le coût des éléments s'élève à près de 1.500 dollars, alors que le coût du gel de silicone représente environ dix fois ce montant pour le même nombre de vitrines.

Le CCI est heureux d'annoncer qu'un plan et un manuel d'assemblage du module sont maintenant disponibles à la fois en anglais et en français au prix de 15 dollars (coût de reproduction du plan). Pour plus d'informations, s'adresser à: Division de la formation et de l'information, CCI, 1030 Innes Road, Ottawa, Ontario, K1A 0M8, Canada.

TABLE RONDE DU CONSEIL DE L'EUROPE

Le Conseil de l'Europe souhaiterait que se fassent connaître des groupes d'intérêt dont les campagnes ont eu une influence sensible sur les politiques publiques, les pratiques administratives ou les législations, et également ceux dont les actions ont rencontré des obstacles insurmontables et ont échoué. Leurs communications serviront d'études de cas à l'occasion d'une table ronde de deux jours à Strasbourg en novembre 1986 qui réunira des membres du Parlement, des autorités locales et régionales et des représentants des groupes d'intérêt et des associations de l'Europe entière. Le thème sera: "Les groupes d'intérêt sont-ils une aide ou une gêne pour la démocratie parlementaire?".

Les groupes d'intérêt et associations ayant des activités significatives à signaler peuvent obtenir des renseignements complémentaires à: Services des relations publiques, DPI, Conseil de l'Europe, B.P. 431 R6, F-67006 Strasbourg Cedex, France.

RECUEIL DE THESES ET DE TRAVAUX DE DIPLOMES

Les centres de formation internationaux s'occupant de conservation et de restauration sont priés de bien vouloir se mettre en rapport avec Mme Krist et M. Banik (Comité de l'ICOM pour la conservation, groupe de travail: formation en matière de conservation et restauration) au sujet de la collecte de projets de diplômes, thèses et rapports de recherche.

Veuillez envoyer catalogues et résumés à l'adresse indiquée ci-dessous. Ce matériel sera réuni à la bibliothèque de l'ICCROM où il pourra être consulté.



"Vernacula": l'architecture traditionnelle aux Caraïbes, exposée dans la salle commune de l'ICCROM. Cette première exposition régionale fera partie des manifestations commémorant le cinquantième centenaire de la découverte de l'Amérique (1492-1992).

Gabriela Krist/Gerhard Banik
c/o Akademie der bildenden Künste
Schillerplatz 3, A-1010 Vienne, Autriche.

NOUVELLES ASSOCIATIONS

L'Association nationale des ingénieurs et architectes spécialisés dans l'étude et la restauration des monuments - A.N.I.A. SPE. R. - s'est récemment constituée à Rome. Son Président honoraire est M. De Angelis d'Ossat.

L'objectif de cette association est de promouvoir et suivre les activités de restauration des biens culturels. Toute personne travaillant dans le domaine de la restauration est invitée à en devenir membre. L'association espère devenir le point de contact de ceux qui se sentent liés par un intérêt scientifique et professionnel commun ainsi que par le respect de notre patrimoine.

Le siège de l'association se trouve via Dandolo 21A, I-00153 Rome RM (Tél. 581-8221), pas loin de l'ICCROM. On peut obtenir des renseignements complémentaires à cette adresse ou auprès de M. Marta, c/o ICCROM.

NOUVEAUX PERIODIQUES

- L'Association pour la Recherche scientifique sur les Arts graphiques prévoit de publier un bulletin d'information pour ses membres intitulé: *Nouvelles de l'A.R.S.A.G.* Le premier numéro propose un examen analytique des principaux travaux de 1982-1984 dans le domaine de la conservation et de la restauration du papier, du cuir et du parchemin, des pigments et des photographies. Renseignements: A.R.S.A.G., 36 rue Geoffroy St. Hilaire, F-75005 Paris, France.

- Le Centro Informazioni Studi Ambientali (C.I.S.A.) a inauguré une revue trimestrielle intitulée *Rassegna dei Beni Culturali*. Les articles seront en italien avec traduction ou résumé en anglais. Renseignements: C.I.S.A., Via Capecelatro, 5 I-20148 Milan MI, Italie.

EXPOSITIONS

Architecture traditionnelle aux Caraïbes. De février à avril, l'ICCROM a profité d'une magnifique exposition consistant en 57 panneaux illustrant des aspects de l'architecture vernaculaire des Caraïbes. Elle comportait des cartes de différentes périodes et des photos de maisons, de leurs habitants, et des techniques de construction. Elle avait été préparée par le Groupe de travail sur l'architecture vernaculaire du plan des Caraïbes pour les monuments et sites (CARIMOS) et parrainée par CARIMOS, OAS et l'Université de Porto Rico, Recinto de Rio Piedras. Cette exposition avait aussi été montrée à Porto Rico, au Mexique, au Venezuela, à la Jamaïque et en France. Le projet était dirigé par R. Paolini et l'ICOMOS Venezuela. Mlle Ibañez (ARC84/SEC84) était responsable des arrangements à l'ICCROM.

Exposition itinérante sur la biodégradation du matériel d'archives et de bibliothèques. Grâce à l'enthousiasme et au soutien technique et financier de la région d'Emilie-Romagne, six organismes se sont réunis plusieurs fois pour mettre au point le matériel et le catalogue de cette exposition. Les institutions qui ont contribué au projet commun étaient: le CEPAC, le Gabinetto Nazionale per la Grafica, l'ICCROM, l'ICPL, l'ICR et les Archives nationales italiennes. Après l'inauguration, prévue pour avril 1986 à Rome, l'exposition sera transportée dans diverses villes italiennes. Il sera intéressant de noter la réaction du public général à ce type de présentation.

Exposition itinérante de l'ICCROM sur le contrôle du climat et de la lumière dans les musées. La version anglaise/française de cette exposition, qui a maintenant été présentée dans onze pays, a été demandée par le directeur général des antiquités de Grèce. Le catalogue a été traduit et publié en grec, et l'exposition sera montrée pendant onze mois.

TRIBUNE LIBRE

Chaque fois que je séjourne en Europe et rencontre des personnes s'occupant de conservation, il se trouve inévitablement quelqu'un pour me poser cette question: qu'avez-vous donc à préserver au Canada? Pourquoi travaillez-vous dans ce domaine?

Il y a quelques réponses toutes prêtes: il est évident que l'âge à lui seul ne garantit pas l'importance culturelle. Les techniques de conservation du patrimoine aident une civilisation à comprendre et apprécier ses origines ainsi que les étapes inhérentes à son évolution; l'âge n'a qu'une importance relative. De même, on peut avancer que notre jeunesse confère certains avantages: la relative proximité de nos débuts en Amérique du Nord rend les divers éléments de notre histoire culturelle de ce côté de l'Atlantique globalement tangibles et clairs; elle nous permet de concevoir des stratégies de préservation qui couvrent la totalité de la présence européenne dans le nouveau monde – plutôt qu'une portion récente d'une longue histoire.

On peut aussi dire que si les Etats européens possèdent de nombreux témoignages précieux d'un lointain passé, inégalables par leur ancienneté de notre côté de l'Atlantique, en pratique les deux mondes consacrent une attention particulière aux structures léguées par le 19^{ème} siècle qui renferment également l'essentiel de la trame de leur histoire respective.

Mais je commence à croire que ces réponses ne vont pas assez loin. Leur argument est entièrement défensif. Ne sommes-nous pas capables en Amérique du Nord de trouver des procédés originaux que nous pourrions proposer sans hésitation à l'Europe, pleinement assurés de leurs avantages?

Nous continuerons sans doute à chercher l'inspiration en Europe pour bénéficier des retombées d'un siècle de découvertes dans ce domaine. Ainsi ces dernières années la polémique décapage/anti-décapage qui a agité l'Angleterre des années 1880 (opposant ceux qui souhaitent que les bâtiments soient restaurés dans leur état original, ou supposé tel, à ceux qui respectaient et désiraient préserver l'oeuvre du temps sur leurs matériaux) a fait l'objet d'un débat passionné en Amérique: l'A.P.T. (Association pour la technologie de la préservation) a récemment parrainé une conférence intitulée "Principes en pratique" à Toronto pour formuler des conseils pratiques dans le cadre de cette polémique; en décembre 1985, un numéro du Journal de l'A.P.T., le Bulletin, était consacré au débat en cours.

Néanmoins, il est de plus en plus évident que les futurs analystes seront en mesure de se consacrer exclusivement aux contributions faites par l'Amérique du Nord dans ce domaine au cours de la dernière décennie. Celles-ci seront étroitement liées au thème particulier de "la gestion de l'environnement construit" en suggérant une innovation relative au nouveau rôle "prééminent" de ceux qui s'intéressent à l'avenir de notre patrimoine culturel concret.

James Marston Fitch aux Etats-Unis et Jacques Dalibard au Canada sont les premiers interprètes en Amérique du Nord de cette approche holiste qui considère la conservation des bâtiments moins comme une fin en soi que com-

me l'inévitable conséquence d'accorder davantage d'attention à l'aménagement des changements de notre environnement.

"La gestion de l'environnement construit" est une belle formule, mais que signifie-t-elle? Certes pas un ensemble de techniques permettant de déterminer les constructions ou zones particulières qui feront l'objet de *protections* ou de *restrictions*; mais plutôt des techniques visant à élaborer des stratégies de *développement* sensibles au charme et au caractère que les monuments historiques confèrent à notre patrimoine et qui protégeront et valoriseront ces qualités (tout en répondant à l'évolution des besoins communautaires) en évaluant les options de changement.

Ces objectifs ressemblent beaucoup à ceux que se fixent généralement les planificateurs. En quoi alors la contribution du restaurateur des monuments diffère-t-elle des fonctions que nous attribuons habituellement aux planificateurs? Dans la majorité des cas (selon l'orientation et la mission des planificateurs), la distinction porte sur trois points fondamentaux: premièrement reconnaître et apprécier la contribution des structures et espaces *existants* à la qualité de l'environnement; deuxièmement, s'inspirer des méthodes décrites par Jane Jacobs dans ses ouvrages du début des années 1960 et étoffées ultérieurement dans son soutien au mouvement de planification préconisant la participation des intéressés à modeler leur propre cadre de vie; enfin, reconnaître l'importance croissante à petite échelle de modifications significatives. Ce qui veut dire en d'autres termes: moins de spécialistes de la planification annonçant au public ce qui lui convient que de planificateurs oeuvrant de concert avec des groupes communautaires pour créer progressivement des environnements fiables, agréables et cohérents; moins de méga-projets imposés de l'extérieur pour satisfaire des petits groupes d'intérêt que des projets soigneusement échelonnés et insérés dans les infrastructures existantes en lente mutation.



Plovdiv, Bulgarie: siège du Comité vernaculaire international. Rien d'étonnant à ce que les images à l'arrière-plan inspirent les concepts fondamentalement européens de "villes historiques" et "vernaculaire" qui correspondent parfois très peu à notre contexte nord-américain.



Sparks Street Mall, Ottawa, Canada. Une des premières voies piétonnes du Canada, créée en 1967. Elle fait actuellement l'objet d'un concours pour tenter d'assurer la vitalité et le succès de la voie piétonne qui se sont estompés au cours de ses vingt ans d'existence.

La conservation architecturale, dans son sens spécialisé, joue un rôle dans cette approche en identifiant et entretenant des structures qui confèrent aux sites une signification culturelle: dans cette optique, le bâtiment est moins un objet d'art pour le connaisseur qu'un élément porteur d'un charme et de souvenirs particuliers dans son cadre irremplaçable.

On peut aisément mesurer le contraste relevé dans les approches contemporaines en matière de conservation en Amérique du Nord et en Europe en se penchant sur l'esprit des chartes qu'élaborent et examinent actuellement les comités spécialisés de l'ICOMOS sur les villes historiques et l'architecture vernaculaire.

Ces deux chartes ont été rédigées dans leur état actuel d'ébauche par des européens; toutes deux présentent de sérieuses lacunes, d'un point de vue nord-américain (et global) en ce qu'elles postulent que les principes européens applicables à l'Europe sont universellement valides dans d'autres contextes*.

Ainsi, la Charte des villes historiques (telle qu'elle fut proposée en Hongrie en septembre 1985) était en faveur de l'extension des zones piétonnes en tant que solution de valeur universelle pour répondre aux besoins des centres urbains historiques. Cependant, l'extension des zones piétonnes – comme de nombreuses villes d'Amérique du Nord sont en train de le découvrir – peut accélérer le déclin économique: il semblerait que les mesures prises pour améliorer la sécurité et le bien-être des piétons réduisent globalement l'accès des citoyens aux rues marchandes (ce qui est souvent le cas de ceux qui habitent loin et dépendent de leur voiture), et par conséquent le commerce. L'ampleur de ce phénomène nord-américain a déjà entraîné l'annulation de plusieurs projets majeurs d'extension des zones piétonnes urbaines. D'autre part, diverses clauses de la charte provisoire qui semblaient ignorer des préceptes chers à l'Amérique du Nord (entre autres, la nécessité de faire participer le public à la prise de décisions; la nécessité d'assurer une base économique solide à l'exécution des travaux) ont soulevé de vives protestations de la part des nations non européennes.

Depuis 1978, l'ICOMOS s'est efforcé de renforcer l'utilité de la Charte de Venise (élaborée en 1964) en ajoutant des conseils explicites dans des domaines spécialisés. Récemment, de nouvelles chartes ont été mises au point en matière de tourisme culturel et de paysages; les chartes sur les villes historiques et l'architecture vernaculaire ne sont que deux exemples de celles qui sont actuellement à l'étude.

Le projet de Charte de l'architecture vernaculaire tel qu'il fut proposé en Bulgarie en octobre 1985 paraît également mal correspondre à l'optique de l'Amérique du Nord. On relève deux problèmes majeurs: en premier lieu, la définition de l'architecture vernaculaire (bâtiments ou ensembles ruraux de l'ère pré-industrielle) qui semblerait exclure l'Amérique du Nord (ainsi que d'autres régions du monde), et, d'autre part, la prescription de traitement approprié aux manifestations de cette architecture en termes et concepts normalement employés pour les monuments. La charte dans sa conception ne mentionne absolument pas l'utilité d'encourager la continuité dans l'expression vernaculaire – répondant à l'importance primordiale du processus sur le produit (la forme d'une structure à un moment dans le temps). Une courte déclaration préparée pour une réunion de travail de l'ICOMOS-Canada qui s'est tenue à Ottawa en novembre 1985 dans le but d'apporter quelques suggestions à l'examen en cours de la charte de l'architecture vernaculaire résume assez bien la politique de l'Amérique du Nord dans ce domaine particulier.

«Etant donné:

1. La nécessité d'intégrer des activités de conservation dans le cadre d'une stratégie du développement qui cherche à aménager toute modification de l'environnement construit au profit de tous;
2. L'importance de l'expression de l'architecture vernaculaire dans nos vies – en tant que reflet de modèles culturels indigènes passés et actuels – en renforçant et définissant la base culturelle d'où jaillit toute forme d'expression dans une société;
3. La nécessité de protéger ces expressions vernaculaires, de favoriser l'émergence d'une inspiration continue à partir de l'étude et la compréhension de ces ouvrages;
4. La nécessité de continuer à encourager et reconnaître ces expressions, vernaculaires qui enrichissent nos cadres de vie contemporains.

Il convient à toute société soucieuse de conserver son architecture vernaculaire de considérer les points suivants:

1. Elaborer une définition qui considère l'architecture vernaculaire comme le résultat d'un processus de sélection par des individus uniquement sensibles aux contraintes culturelles et matérielles indigènes, l'important n'étant pas seulement l'entité matérielle qui en résulte mais le processus même qui a donné jour à cette entité;
2. Veiller à ce qu'une telle définition reconnaisse aussi que la forme de toute architecture vernaculaire est le résultat de diverses étapes d'un processus évolutif continu en réponse aux modifications des conditions et du contexte de la société;
3. Veiller en conséquence à ce que la stratégie de conservation adoptée s'efforce de préserver la continuité dans ce processus ainsi que les formes concrètes d'une période précise;
4. Encourager la société et les individus à protéger l'inspiration et l'expression vernaculaires face aux efforts institutionnalisés visant à résoudre des problèmes;
5. S'assurer que les efforts mis en oeuvre pour conserver les structures d'une période vernaculaire spécifique ne s'exercent pas au détriment d'un processus ou d'une expression vernaculaire vivante;
6. S'efforcer d'intégrer des leçons et l'empreinte culturelle inhérente à l'expression vernaculaire aux conceptions et tendances contemporaines;
7. Veiller à ce que les efforts de conservation visant à redonner aux structures un aspect conforme à une période passée soient réalisés selon les normes les plus exigeantes de la pratique professionnelle: en se basant

sur toutes les preuves disponibles, les hypothèses les plus documentées le cas échéant pour compléter un ensemble (mais toujours tenues pour telles), en utilisant de façon traditionnelle et si possible réversible les méthodes techniques de réparation, et enfin en s'efforçant de conserver les matériaux originaux dans la mesure des possibilités techniques et économiques".

Le projet de document préparé en Bulgarie n'aborde essentiellement que le dernier des sept impératifs sus-mentionnés. Le comité de la charte a reconnu la nécessité de les incorporer avec d'autres remarques similaires de façon à réaliser un instrument de valeur internationale.

Ces critiques sembleraient indiquer qu'une perspective européenne correspond imparfaitement à notre point de vue; ne pourrions-nous pas soumettre nos propres initiatives à un examen similaire et étudier les avantages que pourraient éventuellement en tirer nos collègues européens?

L'exemple le plus frappant de la conception nord-américaine de l'aménagement du changement est fourni par le succès étonnant des programmes "Grand-rue" aux États-Unis et au Canada. La politique "Grand-rue", qu'elle soit mise en oeuvre par l'American National Trust ou la Fondation canadienne pour la protection du patrimoine ou les nombreux gouvernements des États et provinces, se caractérise généralement par une tentative, dirigée par un cadre ou coordinateur de l'opération Grand-rue installé dans un bureau au coeur de ce quartier, d'encourager les commerçants à oeuvrer de concert à la réalisation de ses objectifs. Cette approche fait appel à des moyens promotionnels et commerciaux pour attirer le public (et le monde des affaires) dans le centre-ville et pour rendre la population à nouveau fière de "l'âme et du coeur" de leur communauté – sentiment autrefois fortement ressenti, mais maintenant souvent affaibli du fait de l'amélioration des transports qui a incité les gens à habiter et faire leurs courses dans les banlieues, privant de plus en plus le centre commercial et historique original de caractère et d'animation. Une meilleure organisation des commerçants, (pour contrebalancer, grâce à une action coordonnée et collective, les avantages structurels inhérents aux centres commerciaux périphériques), le recours à des techniques de conception

Cette chronique est publiée une fois par an, au printemps, et rapporte les activités de l'année précédente. La reproduction et la traduction de son contenu sont non seulement autorisées mais vivement encouragées. Si vous en traduisiez certaines parties, nous vous serions reconnaissants de nous en faire parvenir un exemplaire pour nos archives.

pour mettre en valeur le cadre et le fonctionnement de structures privées et d'espaces publics, l'attrait de nouvelles perspectives économiques et commerciales pour le centre – tous ces éléments permettront en fin de compte de modifier les attitudes, de créer un climat positif à l'égard du centre-ville et des valeurs qu'il représente indiscutablement, dans le cadre d'une communauté qui sait en tirer parti. La conservation architecturale au sens spécialisé du terme est certainement une des applications de ce processus mais *n'en constitue pas l'objectif primordial*. Une approche plus traditionnelle à la conservation pourrait sans doute aboutir à la préservation de certains monuments essentiels dans quelques communautés, mais il ne s'agirait que de bâtiments. Ces résultats ne seraient normalement pas assortis d'une augmentation sensible du soutien public ou d'une modification des mentalités – qui représente la meilleure garantie à longue échéance pour notre patrimoine construit – et ne changeraient pas dans la majorité des cas les rôles traditionnellement opposés des conservateurs et des forces du "progrès".

Y-a-t-il dans ces arguments matière à réflexion pour les spécialistes européens? Qu'avons-nous à proposer en dehors de Williamsburg? En poursuivant la rédaction de ce bref article, je suis de plus en plus convaincu que la réponse est "oui": que notre contribution peut être très profitable aux approches, qui, en accordant une attention globale aux comportements, à la participation et aux avantages de modifications bénéfiques de l'environnement, donnent une occasion unique d'orienter le cours du progrès en pleine harmonie avec la protection et la valorisation des ressources culturelles concrètes dont nous disposons.

Par conséquent, la prochaine fois qu'il vous arrivera de rencontrer un nord-américain dans les locaux de l'ICCROM ou à une conférence internationale, ne négligez surtout pas de poser la question traditionnelle, mais écoutez attentivement la réponse. Elle pourrait avoir un intérêt.

Herb Stovel (SPC82)
Director of Education
Heritage Canada Foundation

Herb Stovel souhaiterait répondre à des avis concordants ou divergeants sur la comparaison des approches dans les deux mondes.

Prière d'aviser l'ICCROM en cas de changement d'adresse, si l'étiquette portant votre adresse est erronée ou si vous préférez recevoir la Chronique en anglais.

Veillez nous envoyer votre étiquette postale si possible, avec les corrections que vous désirez apporter à votre adresse.

Cette Chronique est publiée en français et anglais par le Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM), 13 Via di San Michele, 00153 Rome, Italie.

Rédacteurs: Cynthia Rockwell, Gaël de Guichen, Mónica García.

Traduction et rédaction de l'édition française: Marianne Doeff, Alice Bertin Quaix.

Maquette: Azar Soheil-Jokilehto.

Couverture: Bamako, Mali. Le cours de préservation des collections africaines en bois.